

**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE**

**UNIVERSITE MOULOU MAMMERI DE TIZI-OUZOU
FACULTE DES LANGUES ET DES LETTRES
DEPARTEMENT DE LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES**



Mémoire de Master

**MÉMOIRE DE FIN DE CYCLE
EN VUE DE L'OBTENTION DU DIPLÔME DE
MASTER EN LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES**

Spécialité : Néologie et terminologie Amazighe

Option : Linguistique

Thème:

Toponymie de la région des Ait Yiraten

Etude morphologique et sémantique

Encadré par

M. CHEMAKH Said

Présenté par

M^{lle} AOUDIA Zohra

Devant le jury

- M. (Président): ALIK Koussaila
- M^e. (Examinatrice): KIRACHE Ouardia

Année universitaire 2014-2015

Soutenu 22/09/2015.

Remerciements

Remerciements

J'exprime

mes vifs remerciements

*A Mon Encadreur M^r CHEMAKH Saïd
pour sa disponibilité, bienveillance ses conseils et son esprit
critique qui m'ont été d'une précieuse tout au Long de ce
travail*

*A BELAIDI lyès, HAMRANI Slaïha et KHOUKHI Nassima
pour leur encouragement leur aide et leur orientation
tout au long de ce travail.*

*A tous les informateurs de la région
sans oublier l'association culturelle "Igawawen"
de "Larbaa Nath Irathen" .*

*Aux m'ombre de jury qui me font l'honneur de l'examiner
Et celles et ceux qui m'ont soutenue lors de la réalisation de
ce travail.
et tous le groupe BOSTAR*

Dédicace

Dédicaces

A la mémoire de mon Père AOU DIA M^e Saïd

A ma chère Maman

A toute ma famille (frère & sœurs)

A mon cher fiancé Aziz

Et à ma belle famille

A mon cher ami Lyes Belaidi

A tous (tes) mes amis(es)

A tous(tes) mes enseignants(es)

A toutes celles,

A tous ceux

Qui

Ont contribué

A son élaboration

Avec gratitude

Je leur dédie ce mémoire.

Introduction Générale

Introduction générale :

La toponymie est parfois le dernier lien, le dernier indice de différentes cultures qui se sont succédés sur un même territoire, elle constitue un pont entre les actuelles et les cultures disparues, Les cultures n'évoluent pas pour leur propre compte elles ont cette caractéristique de communiquer entre elles.

La toponymie est l'étude de l'origine de noms de lieux, de leurs rapports avec la langue du pays, les langues d'autres pays ou des langes disparues.

*"L'étude toponymique est l'instrument que les chercheurs en onomastique choisissent pour accéder à certains éléments linguistiques dissimulés, à cause de différents facteurs tel que; les contacts des populations et les phénomènes socio-historiques, tel que successions de générations, les déplacements de populations, les durées des installations, les résistances aux invasions, les invasions elle mêmes, de ce point de vue, L'Algérie offre un excellent exemple"*¹

La toponymie est définit par Ch. Baylon et P. Fabre *"la désignation des lieux habités et de l'environnement (rivières, plaines, vallées, montagne) sont de précieuses informations pour comprendre l'âme d'un peuple, ses sentiment, ses préférences ses choix comme telle, la toponymie ressortir à recherche ethnologique"*.²

"cette étude relève essentiellement de la linguistique, mais aussi elle fait appel aux sciences sociales et humaines dont elle fait partie intégrante" le toponymiste utilise cette discipline qui consiste en étude des noms de lieux quand à leurs origines, leurs significations et leurs évolutions, non pas seulement dans le but de "donner un aperçu sommaire de la richesse toponymique dans une régions", mais aussi pour révéler les contacts entre les langues, afin de savoir plus sur" la contamination" volontaire ou bien involontaire de ces langues la.

cette discipline constitue une réflexion géographique, historique, et ethnographique permettant de mieux connaitre la régions mise à l'Etude.

¹Chériguen F., 1993, p19.

²Ch Baylon et Fabre., 1998,p39-40.

Problématique:

Pour mieux diriger notre travail il nous a fallu poser une question qui sera pour nous une aide durant notre projet et auquel nous essayerons de répondre au fil de ce travail.

- Quelle est l'analyse linguistique d'ordre morphologique et sémantique que nous pouvons porter sur le corpus recueillis dans la localité des Ait Yiraten ?

Hypothèses:

Avant de répondre à la question nous citons les hypothèses suivantes:

- Les toponymes sont notés dans deux langues: Berbère, Français.
- Les toponymes sont offerts pour combler un besoin descriptif d'un relief ou renvoient à des personnes et à la nature.
- Nous avons vérifié le rapport entre les appellations des toponymes et leur formes morphologiques.
- Il y a un lien sémantique entre l'appellation des noms de lieu et leurs situations géographiques.
- Nous avons vérifié le sens des toponymes selon les informateurs et le dictionnaire de J.M.Dallet.

Présentation de thème

Notre recherche se focalise sur l'étude toponymique des Villages et des lieux de la régions de Larbaa Nath Irathen, Willaya de Tizi-Ouzou.

Sur le plan sociolinguistique cette région est trilingue, à savoir: le Kabyle, l'Arabe et le Français y sont en usage, la composante lexicale de la toponymie existante dans la localité de Larbaa Nath Irathen est formée selon les deux procédés de la formation lexicale; à savoir la composition et la dérivation qui sont inscrits dans les trois langues utilisées.(Kabyle-Français), (Kabyle-Arabe), (Arabe- Français)...

Choix du sujet:

Le choix de cette étude est motivé par le désir personnel d'étudier la toponymie de cette région et dans le but de mieux la connaître.

C'est une région est une vieille ville qui m'a vraiment attiré par rapport à son histoire elle est riche en ce qui concerne la toponymie, et quand je prends la route à ma région natale Michelet donc je passe sur Larbaa Nath Irathen ce qui veut dire un point de passage pour arriver à ma région, je remarque les noms des villages de Larbaa Nath Irathen sur les panneaux, ce qui m'a vraiment motivés à faire des études Morphologiques et sémantiques sur cette région.

Aussi le choix de cette étude est motivée d'une part par la reconstitution des noms de toponymes qui ont été disparues à travers le temps et d'autre part pour sauvegarder les noms des lieux et leurs origines.

Objectifs et motivations:

Pour nous, il s'agit d'un moyen nécessaire pour mieux reconnaître cette région ainsi que son histoire. Elle nous a permis d'obtenir des informations sur cette région et ses habitants . .

Notre étude morphologique et sémantique sera focalisée sur les noms des lieux et des villages de Larbaa Nath Irathen.

Nous avons constaté que plusieurs toponymes sont incompréhensibles et énigmatiques. Ainsi pour connaître l'histoire de la région, cette étude représentera un début pour les recherches ultérieures sur les mêmes thèmes.

Ce que nous exposons comme étude dans notre sujet "Toponymie de la région des Ait Yiraten; étude morphologique et sémantique", c'est de découvrir les multiples fonctions que peut avoir un toponyme. Cette dernière peut désigner un lieu, et décrire la nature, et lui permettre ainsi de connaître les différentes civilisations qui se sont succédées dans la localité.

Approche méthodologique:

Nous avons s'inscrit notre travail dans le cadre de la théorie fonctionnaliste d'André Martinet, le cadre qui a connu le plus grand nombre de descriptions morphologiques et syntaxiques de tamazight, le choix de cette théorie est motivé par le fait qu'elle est l'outil essentiel pour tout les recherches et les travaux dans le domaine berbère, aussi la variation linguistique, il y a un lien de faire recours à la sociolinguistique.

Notre travail se baseras sur deux aspects, la morphologie et la sémantique, ce sont ces deux branches de la linguistique auxquels nous nous réfèrerons.

Vu l'ensemble d'une carte toponymique de la régions de Larbaa Nath Irathen, nous étions dans l'obligation de faire recours à d'autres méthodes de recueil de corpus à savoir:

- Des connaissances préalables sur les dénominations de certain, lieux.
- Entretiens directes avec des personnes âgées originaires de la régions en question.
- On a fait aussi recours au dictionnaire de Dallet.

Premièrement, nous allons opter pour l'étude morphologique, à savoir la composition la dérivation, l'emprunt et enfin les modalités obligatoires de nom (le genre, le nombre et l'état).

Cela nous à permis de découvrir la morphologie des toponymes, ce qui est important pour procéder en second à l'étude sémantique, cette dernière reliée à la morphologie.

Elle permet l'éclaircissement des toponymes et leurs sens, en découvrant la signification et l'explication des noms des lieux, tout en utilisant le dictionnaire de Dallet et (Toponymie algérienne des lieux habités) de Foudil Chériguen, en assimilation avec ce que nous avons pu savoir auprès des citoyens de la région.

Présentation de la région de" lArbaa Nath Irathen¹

Larbaâ Nath Irathen, anciennement *Fort-National*, est une commune de Haute Kabylie, dans la wilaya de Tizi Ouzou, en Algérie. Sa superficie est de 39,28 km² à 36.6 km du chef lieu de la wilaya. La ville du chef de la Daira culmine à 937 m d'altitude .

Pour une meilleure vue de la situation géographique des localités des Ait Yiraten consulter les cartes I, II et III données en annexes.

✚ La commune de Larbaâ Nath Irathen est située au centre-est de la wilaya de Tizi Ouzou. Son territoire est délimité:

Le Nord: Tizi Rached

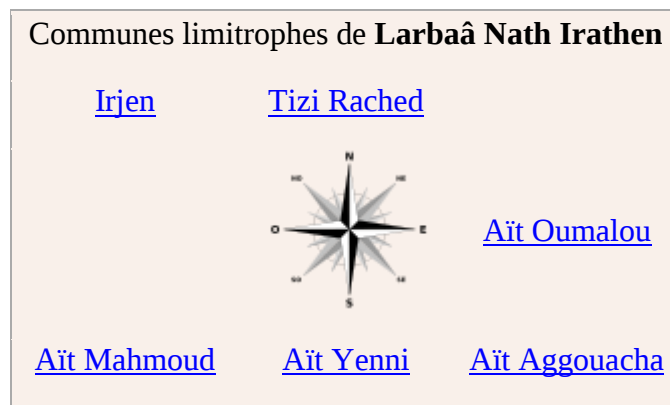
Sud: Ait Yenni

Nord-Ouest: Irjen

Sud-est: Ait Aggouacha

Est: Ait Oumalou

Sud-ouest: Ait Mahmoud.



✚ La commune de Larbaâ Nath Irathen est composée de 25 villages d'importance variable :

- | | |
|--------------------------------------|---|
| 1. Ait Mraw (Ath 10 | 15. Ighil Guefri (Iyil n Yefri) |
| 2. Aboudid (Abudid) | 16. Thansaouth (Tansawt) |
| 3. Adhouz (Aduz) | 17. Taza |
| 4. Affensou (Afensu) | 18. Tighilt El Hadj Ali (Tiyilt Lħağ Ėli) |
| 5. Aguemoun (Agemun) | 19. Talouth |
| 6. Agoulmime (Agelmim) (Ikhelidjene) | 20. Taourirt Lala (Tawrirt Lalla) (Ikhelidjene) |
| 7. Agouni T'Gharmine (Agni Tγermin) | 21. Taourirt Mokrane (Tawrirt Meqran) |
| 8. Aït Ali (At Ėli) (Ikhelidjene) | 22. Taguemount Boudfel (Tagemut n Wedfel) |
| 9. Ait Atelli (At Ėtelli) | 23. Larbaa Nath Irathen |
| 10. Ait Fraħ (At Fraħ) | 24. Imatoukène (Imaetuqen) (Ikhelidjene) |
| 11. <u>Azouza</u> (Ėezzen) | 25. Imainserène (Imeinsren) |
| 12. Bouhague | 26. Ighil Tazert (Iyil Tazert) |
| 13. El Hammam (Lħemmam) | |
| 14. El Kantra (Lqenħra) | |

¹ [www.Wikipeda.Fr/Larbaa Nath-Irathen](http://www.Wikipeda.Fr/Larbaa-Nath-Irathen), consulté le [28/01/2015] .

Les informateurs de la région:

N	Nom	Age	Fonction	Village d'origine	Langue maitrisées
01	Hammani, M	60ans	Militaire	Tawrirt Moukrane	Kabyle, Arabe, Français
02	Hammani, KH	74ans	Poète religieux	Tawrirt Moukrane	Kabyle
03	Ouar	38ans	Architect	Ait Atelli	Kabyle, Arabe, Français
04	Hamoun, H	34ans	Mettre en scène (Pièce théâtrale)	Adeni	Kabyle, Arabe, Anglais, Français
05	Zawali,B	65ans	écrivain village	Tawrirt Moukrane	Kabyle, Anglais Arabe, Français
06	Ben, A	45ans	Mair à L'APC	larbaa Nath Irathen	Kabyle, Anglais Français, Arabe
07	Belaidi, L	25 ans	Etudiant en Master Néologie et terminologie Amazigh	Tddart n wadda	Kabyle, Français, Arabe
08	Hammani S	21 ans	étudiante	Twirt meqren	Kabyle, Français, Arabe

09. Les Membres de l'Association Culturelle "Igawawen" de Larbaa Nath Irathen.

Chapitre 1

Données introductives

Quelques définitions:**Onomastique:**

C'est une branche de la lexicologie qui étudie l'origine des noms propres, on dévires parfois cette étude en anthroponymie (concernant les noms propres de personnes) et toponymie (concernant les noms de lieux).¹

✓ La toponymie, branche de l'onomastique:

La toponymie étudie les noms de lieux ou désigne l'ensemble des *toponymes* d'un village, d'un quartier, etc., c'est ce qu'il est aisé de deviner si l'on songe p. ex. à « topographie » (gr. topos) et à « anonyme » (gr. onoma). Il s'agit de tout ce qui, dans le paysage rural, montagneux, forestier ou urbain, fluvial ou maritime, possède une dénomination propre, passée ou présente, en quelque langue que ce soit. La toponymie peut être *descriptive* - et se borner à un relevé des noms aussi exact que possible dans un cadre limité - ou *historique* - et chercher à décrire l'évolution dans le temps de chaque nom, à l'aide des formes les plus anciennes que nous livrent les documents, voire, lorsque sa langue nous en est connue, à retrouver son origine, ses attaches avec les autres éléments de cette langue, sa signification primitive, en un mot son *étymologie*.

C'est dire que la toponymie est une section de la linguistique, science qui, elle aussi, peut être pratiquée selon un double aspect, descriptif (on dit alors synchronique) ou historique (évolutif ou diachronique). Elle prend place comme l'une des branches de la science des noms propres ou *onomastique*, laquelle se rattache à la *lexicologie*, qui est l'étude des mots ou *lexique* d'une langue (noms, verbes, pronoms, prépositions, etc.); mais, en raison du statut particulier des noms propres, elle opère selon des méthodes un peu différentes.

¹ -Dubois J, 1994, pp334.

En plus de la toponymie, l'onomastique comprend autant de disciplines qu'il y a de catégories de noms propres:

Selon: Www.wikipedia.fr/Toponymie consulté le [06-02-2015]

(1) **L'anthroponymie**, ou onomastique au sens restreint, s'occupe des noms de personnes (noms de famille ou gentilices, prénoms, sobriquets, noms familiers ou enfantins), qu'il s'agisse de personnes réelles (p. ex. dans une communauté nationale, urbaine, villageoise, etc.) ou imaginaires (on a pu étudier l'anthroponymie des romans de Balzac ou de Proust); dans le premier cas, il s'agit d'une étude orientée vers la sociologie ou même vers l'histoire lorsqu'il s'agit du passé; dans le second cas, la préoccupation sera essentiellement littéraire; on peut étudier aussi les noms de personnages du folklore (Tchantchès à Liège, Hellechsmann à Arlon);

Selon: Www.wikipedia.fr/Toponymie consulté le [06-02-2015]

(2) **La théonymie** ou étude des noms de divinités d'une religion polythéiste, et l'hagionymie (hagios « sacré, saint »), étude des noms de saints du christianisme ou hagionymes, dont l'intérêt linguistique est souvent très grand, sans parler de l'histoire proprement religieuse et de l'hagiographie qui tirent de cette étude beaucoup d'enseignements; ainsi, l'examen des théonymes est souvent le seul recours dont dispose l'historien pour tenter de cerner la personnalité de divinités celtiques régionales ou locales du panthéon gallo-romain, et connues seulement par des ex-voto;

Selon: Www.wikipedia.fr/Toponymie consulté le [06-02-2015]

(3) **L'ethnonymie** (ethnos « nation ») ou étude des noms de communautés rurales, urbaines, régionales ou nationales; elle se rattache à la toponymie lorsque ces noms sont dérivés de toponymes (ex. Arlon: Arlonais; Bastogne: Bastognard) ou d'un prototype réel (Neufchâteau: Chestrolais) ou reconstitué (Charleroi: Carolorégien), voire plaisant (Aclot « Nivellois »), - mais qui a une réelle autonomie lorsqu'il s'agit de noms de peuples, dont l'histoire est souvent obscure (Belges) ou compliquée et donne lieu à des dérivés en chaîne, ainsi: Francs, France, Français et, comme anthroponymes, François, Le François, Franck; - germ. anc. thiuda « nation », germ. latinisé theodisca lingua « langue du peuple (par opposition au latin) », d'où v. haut-all. Diutisks « national » > Allemand », mod. Deutsch, mais angl. Dutch « Hollandais ».

La toponymie proprement dite, qui s'occupe plus spécialement des noms d'agglomérations humaines (villes, villages, hameaux) ou de circonscriptions historiques ou administratives (Hainaut, Thiérache, Gaume), on distingue:

Selon: Www.wikipedia.fr/Toponymie consulté le [06-02-2015]

*(1) **L'hydronymie** (gr. hudro- « relatif à l'eau »), qui étudie les noms de cours d'eau, de lacs, étangs, golfes marins, etc. lorsqu'ils possèdent un nom individualisé;*

Selon: Www.wikipedia.fr/Toponymie consulté le [06-02-2015]

*(2) **L'oronymie** (gr. oros « montagne »), qui envisage les noms de montagnes ou de massifs montagneux, et plus généralement de reliefs du terrain;*

Selon: Www.wikipedia.fr/Toponymie consulté le [06-02-2015]

*(3) **La microtoponymie** (mikros « petit ») qui étudie les lieux-dits, peu ou non habités (ex. La Baraque Michel, La Croix-Scaille), les forêts, les châteaux ou fermes isolées (Les Épioux), les quartiers habités (La Breck à Arlon, Féтинne à Liège), les établissements industriels comme les noms, souvent pittoresques, de nos anciens charbonnages (La Grande Bacnure), d'anciennes enseignes (Bonne Femme à Liège-Grivegnée), etc.*

(4) S'y rattache étroitement, l'hodonymie (mieux que odonymie: gr. hodos « chemin ») ou étude des noms de rues (Féronstrée à Liège, Chinrue dans plusieurs villes de Wallonie), mais aussi, à l'occasion, de routes (via Mansuerisca dans les Hautes-Fagnes) ou de vieux chemins (La Porallée en Ardenne liégeoise, nos chaussées Brunehaut).

À vrai dire, cette énumération n'est pas exhaustive, car l'imagination populaire, la mode ont personnalisé des cloches d'églises, des jacquemarts, sans parler des marques ou des créations commerciales (p. ex. les parfums), des trains de prestige (Thalys), des navires, des avions ou des escadrilles (La Cigogne), des animaux de compagnie, des chevaux de course¹

¹ - FR.Wikipedia.org/wiki/toponymie, consulté le [06-02-2015].

Il est impossible de savoir précisément à partir de quelle date l'Homme a attribué des noms aux lieux qui l'entouraient. Néanmoins, il semble que ce soient les rivières et les montagnes qui aient été nommées en premier

La toponymie étudie les noms de lieux ou désigne l'ensemble des toponymes d'un village, d'un quartier, etc., c'est ce qu'il est aisé de deviner si l'on songe p. ex. à « topographie » (gr. topos) et à « anonyme » (gr. onoma). Il s'agit de tout ce qui, dans le paysage rural, montagneux, forestier ou urbain, fluvial ou maritime, possède une dénomination propre, passée ou présente, en quelque langue que ce soit. La toponymie peut être descriptive - et se borner à un relevé des noms aussi exact que possible dans un cadre limité - ou historique - et chercher à décrire l'évolution dans le temps de chaque nom, à l'aide des formes les plus anciennes que nous livrent les documents, voire, lorsque sa langue nous en est connue, à retrouver son origine, ses attaches avec les autres éléments de cette langue, sa signification primitive, en un mot son étymologie.

C'est dire que la toponymie est une section de la linguistique, science qui, elle aussi, peut être pratiquée selon un double aspect, descriptif (on dit alors synchronique) ou historique (évolutif ou diachronique). Elle prend place comme l'une des branches de la science des noms propres ou onomastique, laquelle se rattache à la lexicologie, qui est l'étude des mots ou lexique d'une langue (noms, verbes, pronoms, prépositions, etc.); mais, en raison du statut particulier des noms propres, elle opère selon des méthodes un peu différentes.

La toponymie est une science qui étudie le nom des lieux, en parallèle avec l'anthroponymie (étude des noms de personnes), elles sont les deux branches principales de l'onomastique, cette dernière relève de la linguistique, la toponymie est développée selon plusieurs chercheurs à savoir les définitions là-dessous:

" La toponymie étudie linguistique de l'origine des noms de lieux, ensemble des noms de lieux d'une région, d'une langue".¹

La toponymie n'est pas seulement une discipline qui se synchronise sur une seule catégorie, en étudiant les noms de lieux des régions ou d'une langue déterminée mais aussi elle est expliquée ainsi:

"La toponymie (du grec topo)"eau" et onoma "nom", se subdivise en plusieurs catégories: l'hydronymie (du grec "hydro")"eau" et onoma, étudie des noms des cours d'eau mais des pièces d'eau, des terrains aqueux et l'oronymie (du grec oros)"montagne, étudie, les noms les noms des montagnes mais aussi des hauteurs et l'élévation de quelque rochers, l'odonymie (du grec rond)" rue", étudie les noms des rues mais aussi les noms des chemins et des route et plus largement le terme de toponymie désigner l'ensemble des lieux habités d'un pays dans cet emploi la toponymie s'oppose alors à la microtoponymie." ₃

La toponymie n'est pas une science exacte. Elle s'attache uniquement à la linguistique. Elle n'est pas une étude historique ou géographique mais elle peut servir ces matières.

Comme des monuments, des œuvres d'art ou une langue, les noms de lieux, témoins de langues oubliées, appartiennent à la mémoire collective et méritent d'être préservés.

Outre l'étude des noms de lieux habités (villes, bourgs, villages, hameaux) ou non habités (lieux-dits), la toponymie étudie également les noms liés au relief (oronymes), aux cours d'eau (hydronymes), aux voies de communication (odonymes ou hodonymes), ainsi qu'à des domaines plus restreints, comme des noms de villas ou d'hôtels, par exemple (microtoponymies).³

L'objet de cette étude toponymique ne se focalise pas seulement sur la détermination et la récolte des noms de lieux, mais elle se base principalement sur la signification et l'étymologie ainsi que l'impacte sur la société mis à l'étude, comme il est expliqué là dessous:

¹- Dictionnaire Larousse, 2001, P1575

³- WWW.wikipedia.fr/Toponymie, consulté le [06-02-2015].

*"La **toponymie** (du grec topos, τόπος, lieu et ónoma, ὄνομα, nom) est une branche de l'onomastique. Elle se propose de rechercher leur ancienneté, leur signification, leur étymologie (leur origine), leur évolution, leurs rapports avec la langue parlée actuellement ou avec des langues disparues et leur impact sur les sociétés. Avec l'anthroponymie (étude des noms de personnes), elle est l'une des deux branches principales de l'onomastique (étude des noms propres), elle-même branche de la linguistique".¹*

¹ - Ch Baylon et Fabre, 1982 p 06.

Chapitre2

Analyse Morphologique

A-L'analyse morphologique :

La toponymie est considérée comme un nom propre, divisé en deux catégories qui sont les noms simples et les noms composés.

L'étude morphologique est d'un apport considérable dans toutes les études onomastiques, toponymique en particulier, dans cette analyse morphologique, on va classer et répartir notre corpus qui comporte 160 toponymies, suivant un nombre de critères, selon les modalités obligatoires d'un nom tels ; le genre, le nombre et l'état, ainsi que la composition, dérivation et l'emprunt.

La morphologie est la branche de la linguistique qui étudie les types et la forme des mots en internes ou en externes.

L'étude des mots en internes rend compte des relations qui existent entre différentes formes d'un même mot. Par exemple, toutes les formes d'un même verbe entretiennent mutuellement un certain nombre de relations. Par exemple: "Parles" est en relation avec "Parleras" car ces formes ont en commun une valeur 2^e personne, tout comme "Parleras" est en relation avec parlerons étant donné qu'elles possèdent toutes les deux une valeur futur. On parle de morphologie flexionnelle.

L'étude des mots en externe rend compte des relations qui existent entre différents mots du lexique. Par exemple, une étude rapide de certains mots contenant le suffixe -eur met en évidence différents sens à attribuer à ce morphème. En effet, si un chanteur est « une personne qui chante », un écailleur n'est pas « une personne qui écaille » mais « un instrument qui sert à écailler ». On remarque également qu'un détecteur est à la fois une « personne qui détecte » et « un instrument qui sert à détecter ». Le suffixe -eur peut donc revêtir trois sens différents : « personne qui fait l'action du verbe », « instrument qui fait l'action du verbe » ou les deux à la fois. On parle de morphologie dérivationnelle ou lexicale.¹

«La morphologie en grammaire traditionnelle est l'étude des formes des mots, en linguistique moderne, la morphologie est la discipline des règles qui régissent la structure interne des mots, elle se confond alors avec la forme des mots ».²

La morphologie étudie des formes sous lesquelles se présentent les mots dans une langue, des changements dans la forme des mots pour exprimer leurs relations à d'autres mots de la phrase, des processus de formation de mots nouveaux.³

¹ Ww. Wikipedia.Fr /Morphologie (linguistique).consulté le [03-02-2015].

² Dubois J., 1994, PP311.

³ George M., 2004, P221.

« Le mot en berbère est défini par l'association d'une racine lexicale, d'un schème nominale et de marque obligatoire ». ¹

1-Le nom:

Définitions du nom:

La définition sémantique : D'après son sens, le mot- **nom** désigne une catégorie de personne, d'animal ou de chose, mais aussi de notion, d'action, ayant des caractéristiques communes.

La définition syntaxique : *Le nom est une partie de la phrase dans laquelle il peut avoir diverses fonctions. Il forme avec les déterminants et les adjectifs qui se rapportent à lui, un groupe nominal.* ²

2-Les types des noms:

2-1-Un nom simple: est un nom constitué d'un seul mot

Exemples : *Urti, Ulmu, Eedni* tandis qu'un

2-2 Nom composé: est formé de plusieurs éléments qui veut dire association de deux unités lexicales forme un seul (signifier), Exemples: *Ddelya n Rebbi , Leeec n Yesyi, Tala n Yimrabden* ³

Noms propres et noms communs:

La plupart des langues distinguent le nom commun et le nom propre. La figure de style appelée antonomase permet d'employer des noms propres comme des noms communs, ou, à l'inverse, des noms communs pour des noms propres. ⁴

2-3-Nom propre:

Un nom propre; s'écrit avec une majuscule et désigne un être ou une chose unique : Bruxelles, Napoléon I^{er}, Ottawa, la tour Eiffel, Carmen, l'Atlantique, Rome...quelques exemples dans mon corpus: *Afensu, Takarruct, Imrabden, Şalah.* ⁵

Remarque:

Tout notre corpus est constitué des noms propres

2-4-Nom commun:

Un nom commun; est un mot représentant à lui seul un concept ³.

¹ Imarazen M., 2007, PP311.

² Ww. Wikipedia. Fr/Nom, consulté le [31-03-2015].

³ Idem

⁴ Idem

Remarque : Les noms communs on n'est pas concerné car notre étude concerne les noms des lieux donc ce dernier fait partie des noms propres.

1-La racine:

La langue amazighe fait partie de la famille des langues chamito-sémitique qui adopte le système de la racine du mot pour les études morphologiques même dans les entreprises de création terminologie.

Définitions de la racine :

a-Sur le plan linguistique :

Selon Mounin G

*La linguistique historique traditionnelle définit la racine comme l'élément irréductible du mot, obtenu par l'élimination de tous les éléments de formation comme les suffixes thématiques, les préfixes les suffixes dérivationnels et les désinences une même racine figure dans un certain nombre de mots qui constituent une famille comme : lat. Am- dans amare « aimer » et amica « aime ».souvent on appelle une telle forme un radical et en réserve le terme de la racine à la forme hypothéqué reconstruite, symbolisant les correspondances entre les formes attestées.*¹

b-Sur le plan sémantique :

Selon Mounin G

La sémantique, la plus grande partie du vocabulaire définit par le croisement de deux entités formelles discontinues : une racine et un schème. La racine qui es constituée par une succession de phonèmes dans le nombre, la nature et l'ordre sin constants pour l'ensemble des formes ou elle apparait détermine la base lexicale du mot ; mais elle n'a d'existence linguistique qu'en s'insérant dans une sort de moule de forme constante :le schème qui l'actualise (D.Cohen).ainsi en arabe la racine a trois consonnes KTB qui exprime la notion d' « écrire » s'inséré les phonèmes successifs d'une racine tri consonantique ,en l'occurrence (K.T.B)ce schème l'actualise comme « verbe », à l'aspect « accompli» à la voix « active », à la 3 pers du singe pour fournir le mot KaTaBa, « il a écrit » .

La même racine insérée dans le schème RaaRiR qui l'actualise comme non d'agents, donne le mot KaaTiB « celui qui écrit écrivain ». Insérée dans maRRARA ,qui l'actualise comme nom de lieu » elle donne le mot maKTaBa « lieu en l'en écrit » le même schème fournissant avec une autre racine, SKN(idée d' «habiter »), les mots SaKaNa « il a habitée », SaaKiN « Celui qui habite, habitant » MaSKaN « lieu d'habitation »²

¹ Mounin G., 1974,P279.

² Mounin G.,1974,P279.

1-1-Racine avec une seule consonne (monilitère) :**Quelques Exemples :**

Nom	Racine
Tala	L
Tizi	Z
Taza	Z

1-2- Racine avec deux consonnes (bilitère):**Quelques Exemples:**

Nom	Racine
Urti	RT
Ulmu	LM
Twirt	WR
Tlata	LT
Tasaft	SF
Tisirt	SR
Taqqæet	QÇ
Lhara	HR
Annar	NR
Amalu	ML

1-3-Racine avec trois consonnes (Trilitère):**Quelques Exemples:**

Nom	Racine
Leezib	ΕΖΒ
Azayar	ZΥR
Ayalad	ΥLD
Taqqarabt	QRB
Tagmmunt	GMN

1-4-Racine plus de trois consones (Quadrilatère):

Quelques exemples :

Nom	Racine
Tiqenṭart	QNṬR
Taxenduqṭ	XNDQ

Remarque:

Dans la langue Tamazight généralement les noms qui ont plus de trois consonne soit son des noms composés ou bien des emprunts.

2-La composition:

Formation d'un mot à partir de deux autres mots par juxtaposition des éléments, Cette opération est utilisée généralement pour obtenir deux unités lexicales; principalement nominale et parfois adjectivale.

Exemple : astrophysicien = astro (astronome) + physicien (physicien)

Mais il y'a aussi des unités conformes avec trois éléments.

Exemples: un chemin-de-fer / une pomme-de-terre.

*Plus de trois unités est une locution pas un mot.*¹

Exemples: au fur et à mesure.

*« On distingue la formation d'une unité sémantique à partir d'éléments lexicales susceptibles d'avoir par eux même une autonomie dans la langue, par opposition à la dérivation qui constitué des unités lexicales nouvelles en puisant éventuellement dans un stock d'éléments non susceptibles d'emploi indépendant».*²

*La composition action de poses un tout, manière dont les parties forment le tout, structures assemblage des caractères typographiques.*³

Elle existe deux types de composés en tamazight : les composés par juxtaposition de deux unités et les composés par lexicalisation (composés synaptiques).

Dans mon corpus i y'a 33 toponymes composés, qui sont apparus sous déférents modèles tels que:

2-1-Les composition par juxtaposition ou proprement dits:

C'est la composition ou la relation entre les deux éléments qui résultent par une simple juxtaposition d'unités.

Remarque.

Y a aucun cas dans ce type de la composante est enregistré dans mon corpus

2-2- Les composés par lexicalisation ou synaptique:

*Ce type de composition consiste à relier deux éléments lexicalement différents, qui sont séparés*¹:

¹Www Wikipedia. Fr /Nom, consulté le [31-03-2015].

² Dubois J., 1994, PP106.

³ Dictionnaire de langue générale, Ed la rousse paris, 2001, PP82.

- **Nom+n+nom:**

Dans notre corpus il y'a plusieurs cas dans cette catégorie des toponymies composés.

Quelques exemples :

Nom	L'équivalent en français
Tala n yijeğğigen	fontaine des fleurs
Agni n weslen	Plateau de frêne
Ifri n wuccen	Grotte de chacal

- **Nom+n+nom propre:**

Dans cette catégorie, nous avons constaté que il y'a 10 toponyme de l'ensemble des noms composés

Exemples:

Nom	L'équivalent en français
Ddelya n Rebbi	Le peuple de Dieu
Tamazirt n Şalah	Champ de Salah
Taqqerrabt n Usklawi	Cimetière de Usklawi
Aseqif n Yimrabđen	Quartier Maraboutique
Lhed n Ucaelal	Champ de Uchalal
Tamazirt n taklit	Champ d'une esclave
Iyzer n Ieazuzen	Vallée de Iazouzen

- **Nom+ adjective:**

Quatre cas enregistrés dans ce modèle de la composition dans notre corpus.

Exemple :

Nom	L'équivalent en français
Akal awray	Terre jaune
Abrid Aqdim	Route ancienne
Abrid Ajdiđ	Route nouvelle

¹ Hadadou M.A., 2000, PP247.

Iyzer Helwan	Ruisseau délicieux
--------------	--------------------

- **Nom+adverbe:**

Neuf cas de toponyme qui composent ce modèle nom+(adverbe de lieu).

Exemple :

Nom	L'équivalent en français
Tæzibt n ufelle	Champs éloignée de haut
Lhara nwadda	Cartier de dessus
Lhara n ufalle	Cartier de haut
Taddart n ufella	Village de haut
Taddart n wadda	Village de dessus
Zenqa talemast	La rue de milieux
Zenqa n ufella	La rue de haut
Zenqa n wadda	La rue de dessus
Aḥriq n umalu	Champ de ouest

- **Nom+nom propre:**

Seulement deux cas dans ce modèle, de toponymes sont enregistrés de l'ensemble des noms composés.

Exemple:

Nom	L'équivalent en français
Sidi Eli Crif	(Un lieu Saint)
Sidi Hend Awanu	(Un lieu saint)

- **Nom+noms communs:**

Quatre cas, dans cette catégorie sont enregistrés dans notre corpus.

Exemples :

Nom	L'équivalent en français
Aseqif n Yimrabden	Qartier Maraboutique

Tazemmurt n Şaliĥin	Olivier des saints
Tisirt n Yimesġuden	Moulin de la Famille Imasouden
Larbġa Nat Yiraten	Une région kabyle/Fort Nationale

3- La dérivation:

En berbère, la dérivation joue un rôle essentiel, tant dans la formation du lexique que dans la syntaxe de la phrase verbale.

La dérivation est considérée comme la première procédure de création lexicale dans la langue berbère et comme le précise M.A.HADADDOU celle-ci est "le procédé essentiel de formation lexical"¹

*La dérivation se définit en linguistique générale comme la procédure de formation de mots par combinaison d'un élément **lexical** (appartenant à un inventaire ouvert) et d'un morphème **grammatical** (appartenant à un inventaire fermé). La notion de dérivation se comprend par opposition à celle de **composition** qui désigne la procédure de formation des mots par combinaison d'unités lexicales : ainsi, en français, maisonnette est un dérivé, alors que gratte-ciel est un composé.²*

La dérivation se définit comme une séquence fine de suites de symboles, séquence commençant par une suite initiale de Σ et où chaque suite est dérivée de la suite précédente par l'application d'une règle F (une seule règle à la fois, appliquée à un seul élément de la grammaire).³

La dérivation d'une façon générale désigne le processus de formation des unités lexicales, dans un emploi plus restreint et plus courant, le terme de dérivation s'oppose à la composition (formation de mot composé), elle consiste aussi en l'agglutination d'éléments lexicaux dont on trouve; les affixes et les suffixes (éléments qui précèdent et suivent le radical) ne sont pas susceptibles d'emploi, tandis que les radicaux (constitués par des termes autonomes) sont des unités lexicales par elle-même.

la dérivation est une technique importante de la formation des noms en lexique berbère

M.A HADADDOU ajoute " la dérivation est considérée comme la procédure formelle grâce à la quelle une langue peut former des mots"⁴

¹ Hadadou M.A., 2000, PP240.

² Ww. Wikipedia. Fr/Dérivation lexicale, consulté le [33-03-2015].

³ Grorges M., 2004, P102.

⁴ Hadadou M.A., Juin1985, P81.

On distingue deux types de dérivation en berbère :

1. Dérivation d'orientation syntaxique
2. Dérivation de manière

3-1- La dérivation d'orientation syntaxique:

Dans la dérivation d'orientation, le rapport entre l'afixe de dérivation et la base lexicale est immédiatement perçu par le locuteur, les affixes sont en nombre réduit et sont réutilisables avec n'importe quelle base, y compris les bases empruntées.¹

ce type de dérivation est aussi divisé en deux:

- a. Dérivation à base nominale.
- b. Dérivation à base verbale

3-1-1- Dérivation à base verbale:

C'est la formation d'un dérivé nominal à partir d'une racine ou base verbale, afin d'obtenir soit; nom d'action verbale, nom déverbatif concret, nom d'agent, nom d'instrument et adjectif.

- **Nom d'action verbale :**

Exemples :

Racine	Nom
ḤRQ	<i>Aḥriq</i> = Brûlis
FR	<i>Ifri</i> = Grotte
LQM	<i>Aleqqam</i> = Olivier enté
DDR	<i>Taddart</i> = Village

- **Nom d'agent:**

Exemples :

Racine	Nom
FRG	<i>Afrag</i> = Clôture
DW	<i>Ddwa</i> = Médicament

¹ Hadadou M.A., 2000, PP241.

Remarque :

La rareté des noms d'agents dans notre corpus, il s'agit des noms verbaux.

- **Nom d'instrument:**

Exemples :

Racine	Nom
ST	<i>Tisirt</i> = moulin
ESR	<i>Lemeansra</i> = Huilerie

- **Adjectif:**

Exemples:

Verbe d'état	Adjectif
<i>Iwriy</i> = jaunir	<i>Awray</i> = Jaune
<i>Iħriq</i> = Brulé	<i>Ĥreq</i> = Brulé
<i>Irqi</i> = Mincis	<i>Areqaq</i> = Mince

Remarque:

Ces noms sont dérivés d'un radical verbal attesté, plus exactement des verbes d'état, ou la correspondance à l'adjectif est très remarquable.

3-1-2- Dérivation à base nominale:

La dérivation nominale est moins importante que la dérivation verbale, mais elle est bien attestée dans mon corpus, elle est formée par le jeu de flexion vocalique ou l'affixation

Bu+nom**Exemple:**

Buħeq (Bu- ħeq)
 Bujellil (Bu- jellil)
 Bujilban (Bu- jilban)

Remarque:

Ce type de dérivation est à bas de la préfixation de (Bu+Nom), afin que ce dernier se transforme de l'état libre vers l'état d'annexion.

3-2- La dérivation de manière:

La dérivation de « manière », beaucoup moins systématique et plus diversifiée (redoublements, affixes divers, qui intervient essentiellement dans la formation d'un lexique secondaire : mots expressifs, affectifs, diminutifs, augmentatifs, onomatopées...

Dans la dérivation de manière, le rapporte entre l'afixe et la base n'est pas toujours perceptibl., les affixes sont très nombreux mais ils ne sont plus disponibles pour de nouvelles formations et il arrive fréquemment que le locuteur ne les sépare plus de la base. Autre procédé de la dérivation de manière: le redoublement complet ou partiel associé à des valeurs expressives diverses.¹

Remarque:

Ce type de toponymes n'existe plus dans notre corpus qui es constitué par des toponymes (noms des lieux).

¹ Www.Wikipedia.Fr/centrederechercheberbere/Derivation. consulté le [20-04-2015].

4-Emprunt:

Du moment que *Larbaa Nath Irathen* est une vieille ville connue par son histoire et elle est riche en ce qui concerne les toponymes donc dans notre corpus que nous avons rassemblé un grand nombre d'emprunt de divers langues, l'emprunt à l'arabe, l'emprunt français, l'emprunt latin et l'emprunt turque.

*L'emprunt est en contacte depuis des millénaires avec les grandes langues civilisation du bassin méditerranéen. Le berbère connaît depuis longtemps le phénomène de l'emprunt linguistique, mais de tous les emprunts, l'arabe est le plus important, du fait non seulement de l'ancienneté de la présence arabe, mais surtout de l'influence religieuse et culturelle des arabes.*¹

4-1- L'emprunt à l'arabe:

*L'Emprunt à l'arabe remonte à la conquête musulmane de l'Afrique du nord, Aujourd'hui le parlé kabyle comporte de nombreux emprunts arabe, référent à tous les domaines de la vie, y compris les réalités apparentant depuis toujours à l'environnement berbère (faune, flore, culture, habitat, etc..)*²

La grande majorité des toponymes recueillis dans notre corpus ayant une origine linguistique arabe.

Quelques exemples:

L'emprunt à l'arabe	Leurs sens en Arabe
<i>Aḥdiḍ</i>	<i>Ḥuddud</i>
<i>Taɛwint</i>	<i>ɛaynun</i>
<i>Lḥedd</i>	<i>Huddud</i>
<i>Lḥemmam</i>	<i>Ḥemmam</i>
<i>Lyar</i>	<i>yar</i>
<i>Sidi</i>	<i>Saydi</i>

¹Hdadou M.A., 2000, PP249.

²Idem, PP249.

<i>Areqaq</i>	<i>Raqiq</i>
<i>Leεec</i>	<i>εac</i>

4-2-Emprunt au français:

" De toutes les langues européennes, le français est sans doute celle qui a plus d'influence sur les parlers berbère, ou les emprunts ont du augmenter considérablement, en raison de l'influence culturelle et économique de la France (forts courants d'émigration, bilinguisme...)¹

La ville des *Ait Yiraten* est une ville coloniale construite par les français. Pour cela les noms des quartiers et des rues portent des noms en langue française

En analysant notre corpus, nous avons remarqué que les mots empruntés de la langue française sont différents de l'arabe de point de vue sémantique.

Les emprunts en français résultant des travaux, activités, propriétés et nom des (militaires), qui restent à nos jours en usage pour définir quelques lieux, depuis la période coloniale.

Quelques exemples:

L'emprunt en français
Fort National
Fort Napoléon
Rue d'embar
Rue du haut
Cité fantôme
CEM fille
<i>Laεric/</i> (la ruche)

Remarque:

La grande majorité des emprunts en français ont gardés leurs morphologies et leurs sens sémantiques.

¹Hadadou M.A., 2000, PP255

4-3- Emprunt au latin:

Certains auteurs de la période coloniale ont vu des restes de latinité en Afrique du nord, cela pour des raisons idéologique évidentes cet emprunt concernait non seulement des terminologies techniques mais aussi des vocabulaires de base qui se rapportent à des notions locales.

- **La végétation:**

Quelques exemples:

Ulm: (orme champêtre) lat: *ulmus*

Akurruc: (chêne) lat: *quercus* P416 Dallet.

- **La faune:**

Afalku: (faucon) lat: *falco*

- **Agriculture:**

Iger: (champ) lat: *ager*

Urti: (jardin, verger) lat: *urtus*

4 4- L'emprunt turc:

Ce qui es remarquable malgré l'absence de la colonisation Turque dans la région des *Ait Yiraten*, on constate la présence des emprunts turques dans notre corpus des toponymes dans cette région.

Quelques exemples:

Baylek Tur: *Bylek* (un terrain qui bien d'état)

Lexla n Uxuğa Tur: *Alxuğa* (composition entre *lexla* qui es un mot emprunté en arabe et *Uxuğa* qui veut dire sécuritaire).

5-Les modalités obligatoires du nom: (Genre/Nombre/Etat)

5-1-Le genre:

Selon Imarazen M

"Il existe deux genre en berbère; le masculin et le féminin"¹

5-1-1-Le masculin:

Nous avons enregistré 97/160 Toponymes dans notre corpus, le nom masculin commence en générale par une voyelles, initiale ou préfixe d'état a, i ou u.

Quelques exemples:

Nom	L'équivalent en français
<i>Iyil</i>	Colline
<i>Urti</i>	Champ
<i>Aæerqub</i>	Grand Champ
<i>Ayalad</i>	Un mur de pierre
<i>Aḥdid</i>	Clôture
<i>Iyzer</i>	Ruisseau
<i>Ifri</i>	Grotte/cachet
<i>Afensu</i>	Un phare
<i>Ayanim</i>	Roseau
<i>Afrag</i>	Sole de la maison/Une place plat
<i>Bujlil</i>	Village nommé Boujlil

- Certains noms Masculin n'ont pas de voyelle initiale:

Quelques exemples:

Nom	L'équivalent en français
<i>Lhed</i>	Dimanche, frontières

¹Imarazen M., 2007, PP41.

<i>Leec</i>	Nid
<i>Leezib</i>	Une place isolé

- Les emprunts qui se terminent par une consonne, sont généralement du genre masculin:

Quelques exemples: *Laeric*

- Quelques toponymes de genre masculin n'ont pas de féminin:

Quelques exemples:

Nom	L'équivalent en français
<i>Ifri</i>	Cachet/Grotte
<i>Aseqif</i>	La coure
<i>Akal</i>	La terre
<i>Asif</i>	Rivière
<i>Leec</i>	Nid
<i>Urti</i>	Jardin
<i>Afensu</i>	Phare
<i>Afrag</i>	Le sole de la maison

5-1-2 -Féminin:

Nous avons enregistré 36/160 toponymes dans notre corpus, qui commence en géniale par (T)

"Il se forme généralement sur le masculin par la préfixation et la suffixation de *t....t*"¹

Quelques exemples:

Nom	L'équivalent en français
<i>Tasaft</i>	Arbres de glotte
<i>Tala</i>	Fontaine
<i>Taewint</i>	Source d'eau
<i>Tamazirt</i>	Grand champ

¹Nait-Zerrad K., 1995, PP45.

5-1-2-1- Le féminin peut exprimer: le diminutif, le nom d'unité d'un collectif:

Le diminutif:

Quelques exemples:

Mot	Diminutif
<i>Axenduq</i>	<i>Taxenduqt</i>
<i>Agni</i>	<i>Tagnit</i>
<i>Ahriq</i>	<i>Thriqt</i>

5-1-2-2-Nom d'unité d'un collectif:

Quelques exemples:

Mot	Collectif
<i>Izemmuren</i>	<i>Tazemmurt</i>
<i>Ihecdan</i>	<i>Taheccaḍt</i>
<i>Aleqamm</i>	<i>Taleqqamt</i>

- Certains noms féminins n'ont pas de masculin:

Quelques exemples:

Mot	L'équivalent en français
<i>Taqerrabt</i>	Cimetière
<i>Tala</i>	Fontaine
<i>Tamazirt</i>	Champ

- Certains noms féminins se terminent par l'affriquée (tt) de point de vue phonétique:

Quelques exemples:

Mot
Tamalut
Tulmut
Taqæet

Explication:

Le féminin quand a lui, est obtenu, en général, sur la base de masculin auquel on ajoute deux (t), dont l'un préfixe, ces deux éléments sont désignés par différents chercheurs berbérissants comme monème à signifiant désignant ce genre, on parle aussi de différents reprise ou de redondance.

- **Les toponymes à base des sources d'eau n'ont pas du masculin:**

Exemples:

Mot	L'équivalent en français
<i>Taliwin</i>	L'ensemble des fontaines
<i>Asif</i>	
<i>Tala</i>	Fontaine
<i>Taewint</i>	Source d'eau

- **Tableau explicatif des changements morphologiques des quelques toponymes de genre (Masculin/Féminin):**

Masculin	Féminin	Explication
<i>Iyil</i>	<i>Tiyilt</i>	Préfixation et suffixation (t.....t).
	<i>Tala</i>	Sources d'eau n'ont pas du genre masculin
<i>Alqqam</i>	<i>Taleqqamt</i>	Son féminin est le nom d'unité pas du collectif masculin, plus préfixation et suffixation (t....t)
<i>Taqæet</i>		Un village à une place plate
<i>Urti</i>		Absence de son féminin
<i>Iyzer</i>	<i>Tiyzeɾt</i>	Préfixation et suffixation (t....t) .
<i>Agni</i>	<i>Tagnit</i>	Préfixation et suffixation (t....t) le (t) est un affriquée, prononcé (tt)
<i>Ulmu</i>	<i>Tulmut</i>	Préfixation et suffixation (t....t) le (t) est un affriquée, prononcé (tt)
	<i>Taqarrabt</i>	Absence de son masculin
<i>Azemur</i>	<i>Tazemmurt</i>	Son féminin est le nom d'unité pas du collectif masculin, plus préfixation et suffixation (t....t)
<i>Axenduq</i>	<i>Txenduqt</i>	Son féminin est le diminutif et le nom d'unité pas du collectif masculin, plus préfixation et suffixation (t....t)
<i>Ifri</i>		Absence de son féminin
<i>Laæzib</i>	<i>Taæzibt</i>	Préfixation et suffixation (t....t) le (t) est un affriquée, prononcé (tt)
<i>Asif</i>		Absence de son féminin
<i>Leæec</i>		Absence de son féminin

5-2- Le nombre:

Le berbère oppose le singulier et le pluriel qui est formé, sur la base du premier auquel on fait subir certaines modifications qui peuvent toucher la voyelle initiale, la partie médiane ou finale ainsi, on peut obtenir trois types du pluriel: le pluriel interne, le pluriel externe et le pluriel mixte.

Nous avons mené une recherche sur le nombre de ces différentes situations morphologiques en berbère, nous avons constaté également que dans notre corpus, deux types de toponymes de nombre pluriel sont atteints de deux sortes de modifications, et du lieu où elles se situent, des modifications ou alternance vocales, modifications consonantiques, suivant trois types de pluriel.

"Il y a modification de la voyelle initiale pour les trois types de pluriels, en générale le (a) devient (i) en passant du singulier au pluriel" ¹

5-2-1-le changement de la voyelle initiale

5-2-1-1-Le passage de (a) à(i):

Quelques exemples:

Voyelles	Singulier	Pluriel
A → i	<i>Agni</i>	<i>Ignan (des plateaux)</i>
"	<i>Aḥriq</i>	<i>Iḥareqan</i>
"	<i>Taewint</i>	<i>Tiɛwinin</i>
"	<i>Azemmur</i>	<i>Izemmuren</i>
"	<i>Amrabɛd</i>	<i>Imrabɛden</i>

5-2-1-2-Le passage de (u) à (i):

Quelques exemples:

Voyelle	Singulier	Pluriel
---------	-----------	---------

¹Nait-Zerrad K., 1995, PP49.

U → i	<i>Uḥriq</i>	<i>Iḥerqan</i>
"	<i>Tulmut</i>	<i>Tilmatin</i>

5-2-1-3-Le passage de (a) à(u):

Quelques exemples:

Voyelle	Singulier	Pluriel
A → u	<i>Asammer</i>	<i>Isummer</i>

Remarque:

Nous avons enregistré que 25 toponymes pluriels dans notre corpus ont subis le même changement au niveau de la voyelle initiale de passage de singulier au pluriel (a) à (i) de plus; quelque passages moins apparues comme du (u) à (i) et de (a) à (u) suivants les trois modifications citées.

*"Les modifications qui affectent la voyelle initiale ne sont pas prises en considération lors de classement des trois types de pluriel cités en haut, étant donné que cette même voyelle n'est constante que rarement"*¹

¹Imarazene M., 2007, PP18.

5-2-2- Le pluriel:

Nous avons deux types de pluriels qui sont: Le pluriel interne, externe, et mixte.

5-2-2-1-Le pluriel interne: (Alternance vocalique).

Quelques exemples:

Singulier	Pluriel	Modification
<i>Azru</i>	<i>Izra</i>	U-A(Alternance vocalique)
<i>Azayar</i>	<i>Izuyar</i>	A-U(Alternance vocalique)
<i>Amalu</i>	<i>Imula</i>	A-U (Alternance vocalique)
<i>Amaday</i>	<i>Imuday</i>	A-U (Alternance vocalique)

5-2-2-2-Le pluriel externe: (Ajout d'un suffixe)

Exemples:

Singulier	Pluriel	Modification
<i>Taqæet</i>	<i>Tiqaetin</i>	Suffixation de IN
<i>Taxliġt</i>	<i>Tixliġin</i>	Suffixation de IN
<i>Timeæmmert</i>	<i>Timeæmmerin</i>	Suffixation de IN
<i>Talqamt</i>	<i>Tilqamin</i>	Suffixation de IN
<i>Lħemmam</i>	<i>Lħemmamat</i>	Suffixation de AT

5-2-2-3-Le pluriel mixte:

"Ce troisième type de pluriel est formé sur la base de la fusion, des procédés précédents, c'est une combinaison de la suffixation et des alternances internes, il faut préciser, cependant, qu'il est difficile de faire de la correspondance, ici, entre le masculin et le féminin"¹

Exemples: Combinaison de deux formes précédentes (Interne, Externe)

Singulier	Pluriel	Modification
-----------	---------	--------------

¹ Imarazen M., 2007, PP23-24.

<i>Aḥriq</i>	<i>Iḥerqan</i>	I-A/A-I(Alternance vocalique)+suffixation de IN-AN-
<i>Tala</i>	<i>Taliwin</i>	
<i>Tasyert</i>	<i>Tisyarin</i>	

6-L'état:

Elle oppose deux formes d'état qui se distinguent par leur morphologie: état libre et état d'annexion et il y a des modifications aux niveaux de la voyelle initiale.

6-1- L'état libre:

Il concerne les noms quand ils apparaissent sous leurs formes habituelles lorsqu'ils sont hors syntagme. Il est aussi défini: " une forme du mot isolé"¹

Quelques exemples:

Mot
<i>Aefir</i>
<i>Tasaft</i>
<i>Taddart</i>
<i>Tamazirt</i>

6-2- L'état d'annexion des noms composés:

" On désigne ainsi la modification que subit la voyelle initiale d'un mot au contact du mot qui l'a précède immédiatement dans l'énoncé, L'état d'annexion (EA) s'oppose à l'état libre (EL)"²

- **Nom+n+nom :**

Quelques exemples:

Nom	L'équivalent en français
<i>Tala n yijeğğaigen</i>	Fontaine des fleurs
<i>Iyzer n Helwan</i>	Ruisseau délicieux
<i>Taezibt n Ufella</i>	Champs éloignée de haut
<i>Lhara n Wadda</i>	Quartier de dessus
<i>Lhara n Ufella</i>	Quartier de haut

¹Hadadou M. A., 2000, PP226.

²Ibid. pp226.

<i>Tala n Ugni</i>	Fontaine de village Agni
<i>Ifri n Wuccen</i>	Grotte de chacals
<i>Iyzer n Warruyen</i>	Vallée de porc pic

Remarque:

L'état d'annexion est produit dans le deuxième élément lexical du nom composé, cependant, le premier reste en état libre.

- **Chute initiale ou partielle de la voyelle initiale:**

Quelques exemples:

Etat libre	Etat d'annexion
<i>Ijeğğigen</i>	<i>Yijeğğigen</i>
<i>Agni</i>	<i>Ugni</i>

- **Préfixation ou substitution d'une semi voyelle:**

Quelques exemples:

Etat libre	Etat d'annexion
<i>Uccen</i>	<i>Wuccen</i>
<i>Aruyen</i>	<i>Waruyen</i>

- **Altération de la voyelle initiale:**

Quelques exemples:

Etat libre	Etat d'annexion
<i>Amutur</i>	<i>Umutur</i>
<i>Aseklawi</i>	<i>Useklawi</i>

- **L'état d'annexion non marqué:**

Cette état désigne certains noms qui ne subissent pas les changements de passage de l'état libre à l'état d'annexions, quelque que soit leurs position dans l'énoncé:

Quelques exemples: akal, Rebbi

Etat libre	Etat d'annexion
<i>Taza</i>	Θ
<i>Lħara</i>	Θ
<i>Rebbi</i>	Θ
<i>Tizi</i>	Θ
<i>Taxliħt</i>	Θ
<i>Tazeggart</i>	Θ

Conclusion :

Dans ce chapitre, nous avons fait une analyse morphologique pour les noms que nous avons rassemblés dans le corpus (simples, composés et emprunts) et les relations morphologique qu'elles entretiennent, nous avons constaté que il n'y a pas de divergences sur le plan morphologique, puisque les toponymes étudiés se ressemblent par la forme, ces noms ont les mêmes caractéristiques morphologiques du nom berbère.

La majorité des emprunts français ont gardé leurs formes tels qu'ils sont, ils ont pas subit des changements; veux dire qu'ils sont restés telles qu'ils étaient dans la langue source, mais les emprunts turque, arabe et latin ont subit des changements.

Chapitre3

Analyse Sémantique

B-Analyse sémantique :

La linguistique est l'étude scientifique du langage humain, se réalise par une langue, système des signes linguistiques et systèmes des règles

Donc la linguistique est un outil de description scientifique neutre, et l'analyse de cette description donné lien à l'établissement de 05 domaines distincts d'étude qui sont devenus les domaines d'analyse traditionnels de la linguistique, appelés aussi domaine « interne », il ya : La phonétique, la phonologie, la morphologie, la syntaxe, et la sémantique...

Nous avons réservé cette partie pour l'étude sémantique à notre corpus qui contient 160 toponymes et qui construit de deux parties , les toponymies simples et les toponymies composés , la ou on vas dégager leurs racines leurs transcription phonétique et leurs sens selon les informateur ,les dictionnaires et la topographie.

C'est l'étude scientifique de la signification des unités lexicales et grammaticales d'une langue.

La sémantique est une branche de la linguistique qui étudie les signifiés, soit, ce dont parle un énoncé, On la distingue généralement¹ de la syntaxe qui concerne le signifiant, soit ce qu'est l'énoncé.¹

Le mot sémantique est dérivé du grec (sêmati-kos), « qui signifié » lui-même formé à partir de (sêmainô), « signifier, indiquer » ou (sêma), « signe, marque », Il a été repris à la fin du XIX^e siècle par le linguiste français Michel Bréal, auteur du premier traité de sémantique.²

La sémantique désigne la composante qui, dans une grammaire générale relative, déterminée l'interprétation sémantique d'une phrase les règles, de cette composante s'applique à la structure profonde, d'une phrase engendrée par la base de la composante syntaxique et représentée par un indicateur syntagmatique généraliste, qui contient toute l'information nécessaire à la représentation sémantique de cette phrase.³

¹ www.Wikipedia.Fr/consulté le [11-05-2015]

² www.Wikipedia.Fr/Sémantique consulté le [11-05-2015].

³ Mounin G., 1974, P294.

1 Les relations sémantiques:

Les relations sémantiques entre les unités lexicales qui structurent le lexique sur le plan paradigmatique. Elles sont trois types:

1. Relation d'hiérarchisation et d'inclusion.
2. Relation d'équivalence et d'opposition.
3. Changement de sens.

1-1. Relation d'hiérarchisation et d'inclusion:

Relation d'hiérarchisation et d'inclusion lorsqu'elles concernent des unités qui n'ont pas le même rang (hyponymie et hyperonymie)

1-1-1-Hyperonyme – Hyponyme :

1-1-2-Hyponyme : c'est une relation hiérarchique qui unit un mot spécifique.

➤ **Hyperonyme** : est appelé aussi incluant. Terme(ou mot) générique et archilexème dans l'analyse sémique.

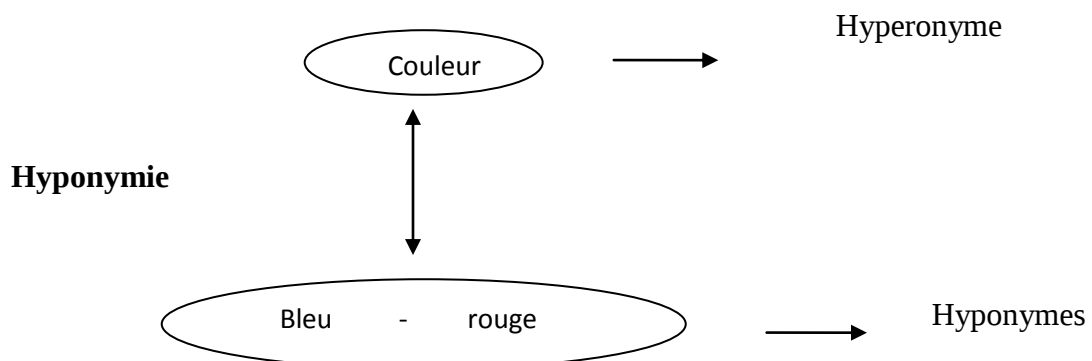
*Rapport d'un mot à un autre, dont la référence virtuelle est incluse dans celle de la première*¹

Exemples: prenons les unités « bleu, rouge » et « couleur »

« Bleu, rouge » sont dans une relation spécifique avec couleur. On dit que « couleur » est l'*hyperonyme* de « bleu, rouge ». Et que « bleu, rouge » sont des *hyponymes* de « couleur ».

La relation elle-même entre un *hyponyme* et un *hyperonyme* s'appelle *hyponymie*.

Schéma :



¹ Baylon Ch et Mignot X., 2000, PP99.

Quelques exemples:

Hypéronymie générique	Hyponymie spécifique
Tala : parfois; <i>tiliwa, taliwin</i> , Fontaine d'eau (aménagée). (Dallet P440).	- Tala <i>n yijeğğigen</i> , - Tala <i>n ddwa</i> , - Tala <i>ugni</i> , - Tala <i>umegdal</i>
Agni : Plateau terrain plat dégagé, élevé par rapport à l'environnement.(Dallet P263).	- Agni <i>n weslen</i> - Agni <i>yifilku</i> - Agni <i>luđa</i>
Zenqa : Rue de village. (Dallet P950).	- Zenqa <i>talemmast</i> - Zenqa <i>ufella</i> - Zenqa <i>n wadda</i>
Iyil : Bras, membre antérieur coudée, longueur de l'avant bras du coude ou bout des doigts.(Dallet P608).	- Iyil <i>n yefri</i> - Iyil <i>n wuccen</i>
Lħara : Cour de la maison. (Dallet P332).	- Lħara <i>n wadda</i> - Lħara <i>n ufella</i>
Abrid : Chemain, route, rue, passage, bonne voie.(Dallet P41).	- Abrid <i>areqaq</i> - Abrid <i>aqdim</i> - Abrid <i>ajdid</i>
Tamazirt : Champ, jardin situé en bordure de village.(Dallet P530).	- Tamazirt <i>n Şalaħ</i> - Tamazirt <i>n Taklit</i>
Rue	- Rue <i>d'haut</i> - Rue <i>d'embat</i>
Ifri : :ifri,ifran, (ye), Escarpement, rocher escarpé, grotte, abri sous roche.(Dallet P218)	- Ifri <i>n wuccen</i> - Ifri <i>n tzizwa</i>
Iyzer : <i>Iyzer</i> : Vallée. Ravin, cours d'eau d'un ravin.(Dallet P636).	- Iyzer <i>ħelwan</i> - Iyzer <i>n waruyen</i> - Iyzer <i>ieezzuzen</i>

1-2- Relation d'équivalence et d'opposition:

Elles concernent des unités qui appartiennent au même rang: suite d'unités disposées sur une même ligne.

1-2-1-Homonymie

"L'homonymie est identité phonique (homophonie) ou l'identité graphique (homographie) de deux morphème qui n'ont pas, par ailleurs, le même sens" ¹

Quelques exemples: = dimanche

lhed = tilisa (les limites).

Nom	Racine	Sens
<i>Lhed</i>	HD	- Toponyme - Limiter/dimanche.
<i>Timemmert</i>	EMR	- Toponyme - Ecole coranique.
<i>Taxerrubt</i>	XRB	- Toponyme - Caroubier
<i>Lemeanşra</i>	EŞR	- Toponyme - Moulin à huile/Huitrière.
<i>Tadekkart</i>	DKR	- Toponyme - Figuier Mâle.
<i>Afalku</i>	FLK	- Toponyme - Faucon.

¹ Dictionnaire le Robert., 2005.

1-2-2-Synonymie:

*Elle désigne la relation que deux ou plusieurs formes différentes (deux ou plusieurs signifiants) ayant le même sens (un seul signifié) entretiennent entre elles. En principe, on établit la synonymie en utilisant une procédure de substitution: on remplace un mot par un autre dans un même contexte. Ces mots sont synonymes si le sens n'est pas modifié. Les synonymes doivent donc appartenir à la même classe grammaticale.*¹

La notion de synonymie est problématique bien qu'elle renvoie à une pratique intuitive largement reconnue.

*La synonymie est la relation d'équivalence sémantique entre deux ou plusieurs unités lexicales dont la forme diffère. Les synonymes ont un même signifié et des signifiants différents; ils s'opposent, en ce sens, aux homonymes définis par un même signifiant et des signifiés différents (cf. chap. 5, IB); dans les deux cas il n'y a pas de symétries entre le plan du signifié et le plan du signifiant. La synonymie lexicale (ou synonymie de mot) se manifeste entre mots et/ou syntagmes de même catégorie grammaticale: pédicures/podologue, policier/agent de police. La synonymie de phrase porte sur des unités supérieures (phrases, énoncés); les phrases représentant les formulations différentes d'un même contenu sémantique constituent des paraphrases: par ex: un chien a attaqué le petit garçon le petit garçon a été attaqué par un chien. Sur le plan métalinguistique, on observe dans le dictionnaire la relation de synonyme entre le mot-entrée et la périphrase définition-elle.*²

Mot	Synonyme
Azayar	Agni, Luḍa, Annar Tagunsa
Tizi	Awrir / Tawrirt Tagemmunt
Taqæt	Luḍa, tiyeryart
Tamazirt	Aqwir
Tala	LẼin.

¹Aino Niklas S., 1997, P110.

²Martin Berthet F et Lehmann A., 2013, P79.

1-2-3-L'opposition:

Les antonymes sont définis comme des mots de sens contraire et comme tels, ils paraissent opposés aux synonymes.¹

Mot	Sens contraire
<i>Asammer</i>	<i>Amalu</i>
<i>Agni</i>	<i>Agemmun , iyil</i>
<i>Ifri</i>	<i>Luḍa</i>
<i>Tibḥirt</i>	<i>Amaday</i>
<i>Axenduq</i>	<i>Luḍa</i>

¹Martin Berthet F et Lehmann A., 2013, P84.

1-3-**Changement de sens:**

Les changements de sens des unités lexicales, ou les différentes formes de passage sémantique d'une acception à l'autre peuvent être traités du point de vue diachronique ou synchronique.

1-3-1- **La métaphore :**

La métaphore est un trop par ressemblance, qui consiste à donner à un mot un autre sens en fonction d'une comparaison implicite, ainsi une relation métaphorique unit l'acception A de parole à l'acception B en vertu d'une ressemblance entre les deux acception:
parlé A: " petite bille de nacre"

B: " personne remarquable dans un domaine".¹

La métaphore est une figure qui consiste à désigner un objet ou une idée par un mot qui convient pour un autre objet ou une autre idée liés aux précédents par une analogie. La métaphore fusionne donc en un seul les deux termes de la comparaison ; il s'agit d'une comparaison sans terme comparatif (ainsi que, comme, ressembler à, semblable à, tel que, etc.), d'une comparaison implicite.

Dans mon corpus nous avons dégagés les mots suivants:

Nom	1 ^{er} sens	2 ^{eme} sens	Equivalent en kabyle
<i>Ifri</i>	- Descente - Escarpement,(P218 Dallet)	- C'est un village qui situé dans les hauts plateaux (la montagne)	<i>D taddart id yezgan deg umkan elayen deg udrar n yizra.</i>
<i>Agni</i>	- Place plate - Plateau terrain plat,(P263 Dallet)	C'est une plate située au milieu de la montagne d'un village	<i>D amkan iqaeden id-yezgan di tlemmast n udrar</i>
<i>Tagemmunt</i>	- Culminant - Mamelon de terrain, (P261 Dallet)	C'est un village situé dans une Coline qui ressemble à un ensemble de terre..	<i>D armue n waka</i>

¹ Martin Berthet F et Lehmann A., 2013, P109.

1-3-2- La métonymie:

"Est une figure de rhétorique consistant à désigner un objet ou une notion par un terme autre que celui qu'il faudrait, les deux termes ou notion étant liés par une relation de cause à effet"¹

La métonymie joue sur la relation référentielle, elle un trope par correspondance qui consiste à nommer un objet par le nom d'un autre objet en raison d'une contiguïté entre ces objets.²

- **Quelques toponymes ayant une relation avec les animaux:**

Toponymes	Animal
<i>Iferi n Wuccen</i>	<i>Uccen</i> = Chacal
<i>Iferi n Tezizwa</i>	<i>Tezizwa</i> = Abeilles
<i>Læec n yesyi</i>	Nid d'aigle
<i>Iyil n wuccen</i>	<i>Uccen</i> = Chacal
<i>Iyzer n waruyen</i>	<i>Aruy</i> = Porc-épic
<i>Lyar n yisyi</i>	<i>Isyi</i> = Vautour

- **Quelques toponymes ayant une relation avec les plantes:**

Toponymes	Plante
<i>Ddelya n Rebbi</i>	<i>Ddelya</i> = Palmier
<i>Agni n weslen</i>	<i>Aslen</i> = Frêne
<i>Tala n yijeğğigen</i>	<i>Ijeğğigen</i> = Fleur
<i>Takarruct</i>	Chênes broussaille de verts
<i>Taxerrubt</i>	Caroubier
<i>Taleqqamt</i>	Petit oliver
<i>Aleqqam</i>	<i>Aleqqam</i> = Olivier gréffé
<i>Adekkar</i>	<i>Adekkar</i> = Figuer

¹ Martin Berthet F et Lehmann A., 2013, P97

² Idem., 2013, P112.

- Quelques toponymes ayant une relation avec l'eau :

Toponymes	Equivalent en français
<i>Amdun</i>	Lac
<i>Taza</i>	Source d'eau
<i>Iyzer</i>	Ruisseau
<i>Iyzer n waruyen</i>	Vallée de chacal
<i>Talla n Umegdel</i>	Ce qui est interdits
<i>Talla n ugni</i>	Terrain plat
<i>Talla n ddwa</i>	Médicament

- Quelques toponymes ayant une relation avec des personnes :

Toponymes
<i>Buḍelḥa</i>
<i>At Yeequb</i>
<i>Lexla n Uxuḡa</i>
<i>Tamazirt n Ṣalah</i>
<i>Tamazirt N Taklit</i>

- Les toponymies ayant une relation avec la religion:

Toponymes
<i>Tazmurt n Ṣaliḥin</i>
<i>Timæmmert</i>
<i>Sidi ḥend awanu</i>
<i>Ddelyan Rebi</i>
<i>Talla n Umegdel</i>

- Quelques toponymes ayant une relation avec la nature du lieu:

Toponymes	Equivalent en français
<i>Agemmun</i>	Mamelon de terrain.
<i>Amalu</i>	Ubac
<i>Ifri</i>	Grotte
<i>Agni n yifilku</i>	Fougère
<i>Amaday</i>	Maquis
<i>Azayar</i>	Un terrain plat
<i>Iyil</i>	Colline
<i>Annar</i>	Aire à battre
<i>Tagemmunt</i>	Mamelon de terrain dimin de <i>Agmmun</i> .
<i>Asammar</i>	Adret

1-3-3. La polysémie:

Il est très difficile de parler d'homonymie sans évoquer la polysémie. Ce terme est utilisé décrire le fait qu'une unité lexicale correspond à deux ou plusieurs significations.¹

La polysémie est un trait constitutif de toutes langues naturelles. Elle répond au principe d'économie linguistique, un même signe servant à plusieurs usages. Grace aux ressources de la polysémie, la langue est apte à exprimer, avec un nombre limité d'éléments, une infinité de contenus inédits et peut faire face aux besoins de nouvelle acception ("boitier connecté a un micro-ordinateur") par le biais du calque anglais l'homonymie en revanche, n'est pas essentielle au fonctionnement des langues.²

Quelques exemples:

Le mot	Son sens
Iyil	- Iyil = <i>Iyalen</i> la force. Ex <i>yesæa iyalen</i> - Iyil = Bras, membre antérieur coudée, longueur de l'avant bras du coude ou bout des doigts.ex: <i>iyl n ufus</i>. - Iyil = 50 cm. Ex: <i>sin iyalen n lkettan</i>
Akal	- Akal = la terre - Akal = un champ. Ex: <i>izenez akal-is</i>. - Akal = pays. Ex: <i>Lezzayer d akal-nney</i>.
Tisyarin	- Tisyarin = plurielle de <i>asyar</i> qui veut dire le bois. - Tisyrin = mince. Ex: <i>iðaren-is d tisyarin</i>. - Tisyarin = Tirage-au-sort. Ex: <i>Xedmen tisyarin i wumi ara d-isaḥ uxxam n ufella</i>.

¹ Aino Niklas S., 1997, P122.

² Martin Berthet F., 2013, P91.

- **Les toponymes simples:** Nous avons classée notre corpus par racine

	Les Toponymies	Leurs racines	Leurs Transcription phonétique	Leurs sens sellent les informateurs de la région et le dictionnaire de Dallet.
01	<i>Ǝadni</i>	ƎDN	[ʎəðni]	Sens1: Première village de Larbaa Nath Iratnen village de " Boulifa" nommé par rapport à une crête ce forme d'une montée trouvée dans ce village. Sens2: Nom d'un groupe de village des irgen "Ait Yiraten", pays d'origine de si Amer said dit Boulifa (Dallet P976).
02	<i>Aɛfir</i>	ƎFR	[aʎfir]	Sens1: Une place là ou les gens ce rassemble (Tajmaɛt). Sens2: Iɛefran(i), Dépôt d'ordures, lieu mal propre.(Dallet P979).
03	<i>Timɛmmert</i>	ƎMR	[θimɛmmarθ]	Sens1: Un lieu la en enseigne le coran. Sens2: Ecole coranique (P991 Dallet).
04	<i>Leinɣer</i>	ƎNɣR	[lɛinsər]	Sens1: Source d'eaux. Sens2: Leɛwenser, Fontaine; orifice, Méat urinaire. (Dallet P993).
05	<i>Laeric</i>	ƎRC	[laʎriʃ]	"Laeric" c'est un emprunt français La ruche Une place nommée par rapport à la ruche des sœurs blanche. On a pas trouve les sens du mot dans le dictionnaire de Dallet.
06	<i>Aɛerqub</i>	ƎRQB	[aʎarquv]	Sens1: Un champ d'agriculture "d'oliviers", il s'agit d'un lieu non labouré resté dans son état sauvage. Sens2: Aɛerqub(i), iwerqyab, taɛarqubt, tiɛerqubin, olivette, champ d'oliviers.(Dallet P1002).
07	<i>Lemɛansra</i>	ƎɣR	[ləmɣansra]	Sens1: La ou moule l'olive. Sens2: Moulin à huile qui écrase et triture l'olive. (Dallet P1045)
08	<i>Imɛinsrɛn</i>	ƎɣR	[imɣinsrən]	Village nommée par rapport au moule d'olive qui ce trouve la bas.
09	<i>Imaɛtuqɛn</i>	ƎTQ	[iməʎtuqən]	Un village qui regroupe un ensemble de "Idrema" appartienne au village "Ixliɣen"
10	<i>Taɛwint</i>	ƎWN	[θaʎwint]	Sens1: Un terrain sis à coté d'une source d'eau Sens2: Taɛwint, Tiɛwint, Tiɛwinin, source, petite source non aménagée, flaque d'eau alimentée par une source. (Dallet P1009)
11	<i>Iɛezzuzɛn</i>	ƎZ	[iʎəzzuzən]	Village natale de Abane remdane

12	<i>Bujilban</i>	B-JLBN	[buʒilvan]	Un village nommée par rapport à la cultive du fruit <i>Tajilbant</i> qui ce trouve abondante et de qualité.
13	<i>Tibiqas</i>	BQS	[θiviqas]	Sens1: Une place Nommé par-apport à la plante (<i>Tibiqest</i>) qui ce trouve la bas. Sens2: <i>Tibiqas</i> , <i>Tibiqsin</i> , Nom d'unité de l'arbre.(Dallet P35).
14	<i>Tibiqsin</i>	BQS	[θiviqsin]	Sens1: Un ensemble des places nommes par rapport à la plante " <i>Tibiqest</i> " qui ce trouve la bas. Sens2: <i>Tibiqas</i> , <i>Tibiqsin</i> , Nom d'unité de l'arbre.(Dallet P35).
15	<i>Berkemmuc</i>	BRK-MC	[bærkæmmuʃ]	Une place béni situé à Taourirt Mekran dont il y'a une révère qui s'appelle " <i>Asif n Berkemmuc</i> ".
16	<i>Baylek</i>	BYLK	[bajlək]	Sens1: Emprunt turque une place appartient au public. Sens2: Le gouvernement, l'état(opposé au privé et au local. l'administration publique, " <i>Abrid n baylek</i> ", grand route publique.(Dallet P60).
17	<i>Icarəiwen</i>	CRƏ	[Iʃærʃiwən]	Un ancien village détruit par la colonisation française dans le but de construire Fort National. c'est le village natal de Si Mouhend Oumhend.
18	<i>Acerceɾ</i>	CR	[aʃærʃær]	Sens1: Une place haute comme étant une cascade. Sens2: <i>yecceɾcur</i> , <i>yetceɾcur</i> - <i>acerceɾ</i> , tomber en cascade, tomber librement couler librement (liquide), c'est de la source que tombe l'eau.(Dallet P102).
19	<i>Adekkar</i>	DKR	[aðəkkaɾ]	Sens1: Figuier immangeable. Sens2: Figues mâle, caprifiguiers.(Dallet P138).
20	<i>Tadekkart</i>	DKR	[θaðəkka ^w arθ]	Sens1: une place nommée par rapport à un arbre de figuier mâle. Sens2: Figues mâle, caprifiguiers.(Dallet P138).
21	<i>Taddart</i>	DR	[θaddarθ]	Village.(Dallet P125).
22	<i>Ṭterḥa</i>	ḌRH	[t̪t̪ər̪ha]	Sens1: Un champ plats exposée au soleil la ou mis les figues pour séchées. Sens2: Parcelle de terrain plat pour culture ou pour séchoir de figues.(Dallet P843°
23	<i>Ṭraḥi</i>	ḌRH	[traḥi]	Plurielles de " <i>t̪t̪er̪ha</i> ".
24	<i>Aduz</i>	DZ	[aðuz]	A l'époque cette place représente le lieu de fabrication de " <i>Azduz</i> ".
25	<i>Afalku</i>	FLK	[afalku]	Sens1: Faucon. Sens2: Nom d'un oiseau de proie faucon; aige.(Dallet P206).

26	<i>Afensu</i>	FNS	[afənsu]	Sens1: Un village le plus haut de la région qui située en haut de la montagne. Sens2: un phare
27	<i>Ifri</i>	FR	[ifri]	Sens1: son pluriel " <i>ifran</i> ", c'est une place ou bien une descente la ou il ya des grandes pierres. Sens2: ifri, ifran, (ye), Escarpement, rocher escarpé, grotte, abri sous roche. (Dallet P218)
28	<i>Afrag</i>	FRG	[afraɣ]	Sens1: Un petit jardin clôturé devant la maison. Sens2: Afrag, ifragen, cloture, séparation ex: Tabburt n ufrag = Porte de clôture. (Dallet P221).
29	<i>Agelmim</i>	GLM	[aɣ ^w əlmim]	Sens1: Un groupe des hameaux qui fait partie du Village Ikhlijen, nommée Agoulmim c'est par rapport au barrage naturel là bas. Sens2: Agelmim, agelmam, igelmimen, Point d'eau stagnante, mare. (Dallet P257)
30	<i>Agemmun</i>	GMN	[aɣəmmun]	Sens1: C'est une place comme étant un ensemble de beaucoup de choses. Sens2: Mamelon de terrain. (Dallet P261).
31	<i>Agemmaɖ</i>	GMD	[aɣ ^w əmmaɖ]	Sens1: Une place façade située en face de village. Sens2: Versant, coté opposé par rapport à celui ou l'on se trouve. (Dallet P261).
32	<i>Tagemmunt</i>	GMN	[θaɣəmmunt]	Un champ qui devient aujourd'hui un village. Sens2: Parcelle du terrain plantureux. Sens3: Tagmmunt, tigmmunin, dimunitif du Agemmun. (Dallet P261). Nombreux toponymes.
33	<i>Agni</i>	GN	[aɣ ^w ni]	Sens1: Une place plate ou milieux d'une montagne dont on fait l'agriculture. Sens2: Parcelle du terrain plantureux. Sens3: Plateau terrain plat dégagé, élevé par rapport à l'environnement. (Dallet P263).
34	<i>Leğnan</i>	ĠN	[lədʒnan]	Sens1: Un grand champ d'agriculture nommée par les turque qui veut dire un champ bien soignée emprunt turque. Sens2: Cheveau rustique. (Dallet P264).
35	<i>Iger</i>	GR	[Igər]	Sens1: Un champ d'agriculture. Sens2: Champ labouré et ensemencé de céréales (ord, blé), champ de créales en herbe en époi. (Dallet P270).

36	<i>Iħecdan</i>	ḤCD	[iħəʃðan]	Sens1: Une place là ou en trouve les oliviers sauvage. Sens2: Etre sauvage, non greffé, etre improductif, ne pas profiter de la nourriture, rester malingre, chétif.(Dallet P303).
37	<i>Lħedd</i>	ḤD	[lħədd]	Sens1: Désigne une limite (un emprunt à l'arabe). Sens2: Dimanche, Nom de marché qui se tient le dimanche.(Dallet P305).
38	<i>Aħdib</i>	ḤD	[aħðiv]	On le trouve soit dans des champs ou biens les rues ce forme d'escaliers. Une montée au dessus de la route
39	<i>Buħeg</i>	ḤG	[vuħəg]	Une colline nommé par apport à "Ḥeg"= noyau d'olive " <i>iyes n uzemmur</i> " Il ya qui dise <i>Aħeg</i> c'est le charbon.
40	<i>Ḥelwan</i>	ḤLW	[ħəlwan]	Sens1: Un village. Sens2: doux (au goût et ou toucher).(Dallet P322).
41	<i>Lħara</i>	ḤR	[lħara]	Sens1: Une place d'habitation d'une grande famille, ou un clos familiale " <i>adrum</i> ". Sens2: Cour de la maison. (Dallet P332).
42	<i>Iħerqan</i>	ḤRQ	[iħərqaŋ]	Sens1: Un ensemble des champs pleine de gēnet = Uzzu Dont on trouve les arbres de fruits Sens2: Maquis boqueteau.(Dallet P338).
43	<i>Tiħarqatin</i>	ḤRQ	[θiħarqaθin]	C'est le féminin de <i>Aħriq</i>
44	<i>Aħriq</i>	ḤRQ	[aħriq]	Sens1: Terrain en pente et exposé au soleil. Sens2: <i>Aħriq(we)</i> , <i>iħerqan(we)</i> , <i>taħriqt</i> , <i>tiħriqen</i> , Maquis Boqueteau.(Dallet P338).
45	<i>Tiybirt</i>	YBR	[θiɤvirt]	Sens1: Une place au dessous de la maison là ou en jette les fumièrre d'animaux. Sens2: Una place d'agriculture là on plante la pomme de terre et l'oignon. MATOUB Lounes a dit: <i>Ala amdan iqureen Tiybirt i yejran ides n berra</i> . Sens3: pile de claies pour les séchage des figues, ensembles de claies rassemblées en un endroit.(Dallet P601).
46	<i>Tiyilt</i>	YL	[θiɤilt]	Sens1: Une place très haute exposée au vent, le froid ... Sens3: <i>Tiyilt</i> , <i>tiyaltin</i> , Petit bras, petite colline (Dallet P608).
47	<i>Iyil</i>	YL	[iɤil]	Sens1: Masculin de " <i>Tiyilt</i> ": Une place très haute exposée au vent, le froid. Sens2: Bras, membre antérieur coudée, longueur de l'avant bras du coude ou bout des doigts.(Dallet P608).

48	<i>Ayalad</i>	YLD	[aRalað]	Sens1: Un mur construit par la pierre. Sens2: Murette pierres sèches.(Dallet P610).
49	<i>Ayanim</i>	YNM	[aʁanim]	Sens1: "Emprunt turque Qanim" Un type de figuier. Sens2: Roseau/ canan de fusil a ascendance familiale, variété de figues blanches. (Dallet P619).
50	<i>Tieryert</i>	YR	[θiɛʁɛʁθ]	Sens1: Le sol de la maison. Sens2: Sole de la maison distincte séparée de l'étable. (Dallet P632).
51	<i>Iyzer</i>	YZR	[iɛzɛʁ]	Sens1: Une vallée, une frontière entre deux villages, une place utilisée pour lavages des vêtements. Sens2: Ravin, cours d'eau d'un ravin.(Dallet P636).
52	<i>Bujlil</i>	JL	[vuʝlil]	Un village nommé par rapport à une personne sainte et respectée.
53	<i>Akal</i>	KL	[aʁal]	La terre.(Dallet P401).
54	<i>Takarruct</i>	KRC	[θaʁɛʁruθ]	Sens1: Une place abondante des arbres de glots. Sens2: chenes braussaille de verts. (Dallet P 416-417).
55	<i>Tala</i>	L	[θala]	Sens1: Une fontaine d'eau. Sens2: parfois; <i>tiliwa</i> , <i>taliwin</i> , Fontaine (aménagée). (Dallet P440).
56	<i>Taliwin</i>	L	[θliwin]	Sens1: L'ensemble des fontaines. Sens2: Fontaine (aménager). (Dallet P440).
57	<i>Tiliwa</i>	L	[θiliwa]	Sens1: L'ensemble des fontaines, source d'eau. Sens2: Fontaine (aménager). (Dallet P440).
58	<i>Læzib</i>	LʒZB	[lɛʒziv]	Sens1: Une place loin de village ou bien isolée. Un nom d'un ancien village no habitée. Sens2: Ferme; établissement agricole ou habitation isolée dans la campagne.(Dallet P1014).
59	<i>Lhedd</i>	LHD	[lhədd]	Sens1: Nommée par rapport à un marché hebdomadaire qui aura lieux chaque dimanche à Tamazirt. Sens2: Dimanche, Nom de marché qui se tient le dimanche.(Dallet P305).
60	<i>Lhemmam</i>	LHM	[lhəmmam]	Sens1: Une place la ou utilisé pour prendre des douches. Sens2: Bain d'eau chaude (Dallet P322).
61	<i>Lyar</i>	LYR	[lɛʁ]	Sens1: Une cachetterait. Sens2: Une grotte (emprunt à l'arabe).

62	<i>Ulmu</i>	LM	[ulmu]	Sesn1: Une place le ou il y'aux les arbres de ormes = (emprunt latin Olmus), Orme champêtre. Sens2: Orme; ormeau (Dallet P454).
63	<i>Tulmut</i>	LM	[θulmut̃s]	Sens1: Une place Nommé par-apport à la plante (Tulmut) qui ce trouve la bas. Sens2: Un orme, un ormeau, féminin de ulmu. (Dallet P454).
64	<i>Alma</i>	LM	[alma]	Sens1: Un champ plat abondant d'eau et de l'herbe. Sens3: Alma, almaten, ilmaten Praire naturelle.(Dallet P454).
65	<i>Aleqqam</i>	LQM	[aləqqam]	Sens1: Le masculin de "Taleqamet" Une petit Oliver. Sens2: Arbre greffé.(Dallet P463).
66	<i>Taleqqamt</i>	LQM	[θaləqqamt]	Sens1: Une petit Oliver. Sens2: Jeune plant (souvent jeune olivier). (Dallet P463).
67	<i>Tileqqamin</i>	LQM	[θiləqqamin]	Plurielles de Taleqamt Arbre greffé.
68	<i>Talata</i>	LT	[θalaθa]	Une place plat à l'époque et aujourd'hui es devenus une école nommée par " <i>talata</i> ".
69	<i>Luḍa</i>	LWD	[ləwḍa]	Sens1: Une place plat d'agriculture ce forme de pomme de la main. Sens2: plaine.(Dallet P445).
70	<i>Amaday</i>	MDY	[amaḍaʁ]	Sens1: Une foret pleins des plantes sauvage (Inijel, tisufa,...) . Sens2: Ronce, Maquis buissonneux broussailles. (Dallet P487)
71	<i>Amdun</i>	MDN	[amḍun]	Sens1: Une source d'eau une place fraiche utilisée pour arrosée les plantes et lavage des vêtements. Sens2: Chad, Barrin (de fontaine d'abreuvoir, d'irrigation).(Dallet P487).
72	<i>Tamalut</i>	ML	[θamalut̃s]	Sens1: C'est le féminin de " <i>Amalu</i> ". Sens2: Versant le moins ensoleillé le côté de l'ombre ou la neige reste le plus longtemps.(Dallet P498).
73	<i>Amalu</i>	ML	[amalu]	Sens1: Une place la ou le soleille se couche, une place sombre ou bien là ou le soleil ne cultive pas. Sens2: Masculin de " <i>Tamalut</i> ", Versant le moins ensoleillé le côté de l'ombre ou la neige reste le plus longtemps.(Dallet P498).
74	<i>Tamazirt</i>	MZR	[θamazirθ]	Sens1: Un champ ou en cultive plusieurs différentes plantes et activité agricole, il set à jardiner quelque légumes Sens2: Tamazirt, Timizra/champ ou jardin situé en bordure de village.(Dallet P530).

75	<i>Timizar</i>	MZR	[θimizar]	Sens1: L'ensemble de champs et le pluriel de " <i>Tamazirt</i> ". Sens2: <i>Tamazirt</i> , <i>Timizra</i> /champ ou jardin situé en bordure de village.(Dallet P530).
76	<i>Taneqqact</i>	NQC	[θanəqqaθ]	Sens1: Un petit jardin préparé pour l'implantation. Sens2: Poicher.(Dallet P572).
77	<i>Annar</i>	NR	[annar]	Sens1: Une place d'agriculture aujourd'hui es devenu un terrain de foot Ball. Sens2: Chand, <i>anarar</i> et désigné Air à battre. (Dallet P574).
78	<i>Tansawt</i>	NSW	[θansawt]	Sens1: Une place nommé par rapporte a une plante abondante dans ce lieu qui s'appelle (<i>Tansawt</i>). Sens2: Le fait de passé la nuit; bivouac (veille en ce sens).(Dallet P576).
79	<i>Taqæet</i>	QE	[θaqaʕæt]	Sens1: Une place plate, endroit où les villageois regroupent pour fêter Sens2: <i>Taqæet</i> , <i>tiquætin</i> , sol de la maison (syn: <i>tiyeryert</i>).(Dallet P691).
80	<i>Aqbu</i>	QB	[aqvu]	Un ensemble des champs situé loin et en face de village " <i>Abouda ufella</i> ".
83	<i>Tiqn̄art</i>	QN̄R	[θiqəntarθ]	Sens1: Un pont au dessus de la route fait le passage de l'eau. Sens2: Pont/ gros mensonge, enormite, exagération.(Dallet P669).
84	<i>Taqerrabt</i>	QRB	[θaq ^w ərravθ]	Sens1: Un cimetière. Sens2: <i>Tiqer̄abin</i> , Mausolée; construction en l'honneur d'un sait personnage.(Dallet P674).
85	<i>Imrab̄den</i>	RBD	[imrav̄ðen]	Sens1: Ensemble des habitants qui font partie de la race maraboutiques. Sens2: Marabout: membre d'une famille qui appartient à la caste (ou classe) des maîtres et guides spirituels musulmans de kabyle, (qu'il soit ou non en charge d'imam ou de cheikh de village).(Dallet P702).
84	<i>Urti</i>	RT	[urθi]	"Emprunt au latin Hortus" Sens1: champs non accidenté planté de nombre important de figuiers/Un jardin verger. Sens2: Urti (wu),Urtan/vergé, particulièrement de figuiers.(Dallet P735).
85	<i>Tisyar̄in</i>	SȚR	[θis̄ar̄in]	Sens1: Une place là ou en trouve et ramène du bois. Sens2: Verger, particulièrement de figuiers.(Dallet P735).

86	<i>Tasajt</i>	SF	[θasafθ]	Sens1: Une place la ou en trouve uniquement les arbres des glots "abelluđ". Sens2: chêne-vert à glands doux. (Dallet P759).
87	<i>Asammar</i>	SMR	[asammar]	Sens1: Une place exposé au soleil c'est l'Est. Sens2: Déstainge, versant exposé au soleil.(Dallet P780).
88	<i>Tisirt</i>	SR	[θisirθ]	Moulin à huile qui écrase et triture les olive.(Dallet P1045).
89	<i>Ṭṭebbana</i>	ṬBN	[ṭəbbana]	Une place dans la période de la guerre les militants construisaient une route au dessus de la terre. Une place là ou on trouve "Aqadus n waman" = source d'eau.
90	<i>Ṭṭraḥi</i>	ṬRH	[ṭraḥi]	Sens1: Plurielle de "Ṭarḥa" Une place utilisée pour exposer les figes sèche. Sens2: Parcelle de terrain plat pour culture ou pour séchoir de figes.(Dallet P843).
91	<i>Awrir</i>	WR	[awrir]	Sens1: Une colline. Sens2: Hauteur de terrain; Mamelon éperon.(Dallet P872).
92	<i>Tawrirt</i>	WR	[θawrirθ]	Sens1: Colline. Sens2: Tas conique; déstaing: <i>Tawrirt</i> , colline.(Dallet P872).
93	<i>Taxliġt</i>	XLĠ	[θaxlidʒθ]	Sens1: Ensemble de "iderma" qui veut dire Quttre hameaux équivalent "Axliġ" en berbère. Sens2: Hameau; fracation de village.(Dallet P898).
94	<i>Axenduq</i>	XNDQ	[axənduq]	Sens1: Une place humide sombre, la ou en trouves plusieurs arbres ex: orange,, Sens2: Fossé endroit, étroit sombre logement étroit et sombre.(Dallet P903).
95	<i>Taxenduqt</i>	XNDQ	[θaxənduqθ]	Sens1: Une place humide sombre, la ou en trouves plusieurs arbres ex: orange,, Sens2: Féminin de "Axenduq" Fossé endroit, étroit sombre logement étroit et sombre.(Dallet P903)
96	<i>Taxerrubt</i>	XRB	[θaxərrɒvθ]	Sens1: Une place nommée par rapport à l'arbre de caroubier. Sens2: Groupe de famille liées par une ascendance commune.(Dallet P905).
97	<i>Taza</i>	Z	[θaza]	Un village qui connu par ses fontaine et source d'eau abondantes.

98	<i>Tizi</i>	Z	[θizi]	Sens1: Crête partielle de terrain exposé au vent et au soleil. Sens2: Tizi, tizza/col, passage, occasion incidence, passage difficile, tourbillon(vent, poussière, neige).(Dallet P926).
99	<i>Tazeggart</i>	ZGR	[θazəgg ^w arθ]	Sens1: Nommée par rapport une plante jujubier sauvage piquante, dans la foret "Tazeggart". Sens2: Jujubier sauvage, Bot: zizphus lotus.(Dallet P936).
100	<i>Azayar</i>	ZYR	[azakar]	Sens1: Une grand place plat sa terre de noire ou bien rouge utilisé pour l'agriculture située au bord de la route. Sens2: Plaine sèche.(Dallet P952).

- **Les toponymes composés:** Nous avons classée notre corpus par racine.

N°	Les Toponymies	Leurs racines	Leurs Transcription phonétique	Leurs sens selon les informateurs de la région et le dictionnaire de Dallet.
01	<i>Abrid ajdid</i>	BDR-JD	[avriðaʒðið]	Sens1: <i>Abrid:</i> Chemin, route, rue, passage, bonne voie.(Dallet P41). <i>Ajedid:</i> Nouveau.(Dallet P360). Sens2: Une rue nouvelle à Twirt
02	<i>Abrid Aqdim</i>	BRD-QDM	[avridaʒðim]	Sens1: <i>Abrid:</i> Chemin, route rue, passage, bonne voie.(Dallet P41). <i>Aqdim:</i> Ancien, vieux, expérimenté.(Dallet P649). Sens2: Ancien rue à Tawrirt
03	<i>Abrid areqqaq</i>	BRD-RQ	[abriðarqaq]	Sens1: <i>Abrid:</i> Chemin, route rue, passage, bonne voie.(Dallet P41). <i>Areqqaq:</i> ireqqaqen, taɣeqqaqt, Mince; fin. (Dallet P731). Sens2: Chemin mince; juste pour le passage des animaux et les habitants de la région.
04	CEM fille	CEM-FL	[sujamfij]	Ecole secondaire spécialement pour les filles et aujourd'hui il a devenu mixte.
05	Cité fontom	CT-FTM	[siti fontom]	Un quartier d'habitation construite sur un ancien cimetière de la colonisation française.

06	<i>Ddelya n rebbi</i>	DLY-RB	[ddəljarəbbi]	Sens1: <i>Ddelya</i>: nom de champ (ailleurs: vigne). (Dallet P140). <i>Rebbi</i>: Dieu, c'est le mot le plus souvent employé pour dire Dieu. (Dallet P699). Sens2: Une place nommé par apport à l'arbre des raisins qui se trouve la bas n'appartient à personne et il bénit et sacré
07	<i>Taddart n wadda</i>	DR-D	[θaddartb ^w adda]	Sens1: <i>Taddart</i>: Village. (Dallet P152). <i>Wadda</i>: Au dessus Sens2: Village située en bas village d'haut.
08	<i>Taddart n ufella</i>	DR-FL	[θaddarθufəlla]	Sens1: <i>Taddart</i>: Village. (Dallet P152). <i>Ufella</i>: En haut.(Dallet P204). Sens2: Village située au haut de village d'embas
09	<i>Ifri n tzizwa</i>	FR-ZW	[ifritzizwa]	Sens1: <i>Ifri</i>: :ifri,ifran, (ye), Escarpement, rocher escarpé, grotte, abri sous roche.(Dallet P218) <i>Tizizwa</i>: Abeille.(Dallet P960). Sens2: Là ou en trouve une ruche naturelle des abeilles
10	<i>Ifri n wuccen</i>	FR-CN	[ifribuʃʃən]	Sens1: <i>Ifri</i>: :ifri,ifran, (ye), Escarpement, rocher escarpé, grotte, abri sous roche.(Dallet P218) <i>Uccen</i>: Chacal. (Dallet P97). Sens2: Une grotte des chacals.
11	Fort Napoléon	FRT-NPLN	[fornapoljo]	Première nom de la région nom Nommée par rapport à Napoléon Bonaparte puisque la région de Larbaa Nath Irathen construite par la colonisation Française.

12	Fort National	FRT-NTNL	[fornasjunal]	Deuxième nom de l'arbaa Nath Irathen nommée par rapport à sa construction comme un fort.
13	<i>Tagemmunt n wedfel</i>	GMN-DFL	[θaxəmmuntb ^w ədfəl]	Sens1: <i>Tagemmunt</i> : Mamelon de terrain.(Dallet P261). <i>Adfel</i> : <i>Ideflawen</i> , <i>ideflan</i> , neige.(Dallet P131). Sens2: Un village situé sur une colline.
14	<i>Agni n yifilku</i>	GN-FLK	[aɣ ^w nigifilku]	Sens1: <i>Agni</i> : Plateau terrain plat, dégagé, élevé par rapport à l'environnement.(Dallet P263). <i>Ifilku</i> : Nom d'un oiseau au de proie Faucon: aigle.(Dallet P206). Sens2: Une place abondante de fouger " <i>Ifilku</i> " (une plante).
15	<i>Agni n Wəray</i>	GN-WRY	[agnibəwɾaɣ]	Sens2: <i>Agni</i> : Plateau terrain plat, dégagé, élevé par rapport à l'environnement.(Dallet P263). <i>Awray</i> : <i>Iwrayen</i> ; <i>tawrayt</i> , <i>tiwrayin</i> , Jaune, pâle, période de l'été ou les champs commence à jaunir. (Dallet P874). Sens1: Village maraboutique située au milieu d'une montagne nommée awregh car les habitants de ce village traite la maladie de sawregh.
16	<i>Agni n weslen</i>	GN-SLN	[aɣ ^w nibəslən]	Sens1: <i>Agni</i> : Plateau terrain plat, dégagé, élevé par rapport à l'environnement.(Dallet P263). <i>Aslen</i> : Frêne.(Dallet P774). Sens2: Une place abondante de frêne.

17	<i>Lhara n wadda</i>	HR-D	[lharab ^w adda]	Sens1: <i>Lhara</i>: Cour de la maison. (Dallet P332). <i>Wadda</i>: au dessus Sens2: Une place regroupe un certain nombre d'habitants de coté bas de village "Abuda Ufella".
18	<i>Lhara n ufella</i>	HR-FL	[lharufəlla]	Sens1: <i>Lhara</i>: Cour de la maison. (Dallet P332). <i>Ufella</i>: En haut, au dessus. (Dallet P204). Sens2: Une place regroupe un certain nombre d'habitants en haut de village "Abuda Ufella"
19	<i>Ahriq n umalu</i>	HRQ-ML	[ahriqumalu]	Sens1: <i>Ahriq</i>: <i>Ahriq(we)</i>, <i>iherqan(we)</i>, <i>tahriqt</i>, <i>tihriqen</i>, Brûlis. Boqueteau. (Dallet P338). <i>Amalu</i>: Versant le moins ensoleillé, le coté de l'ombre ou la neige rest le plus longtemps (l'ubac). (Dallet P498). Sens2: Un champ d'agriculture de village "Tablabalt".
20	<i>Iyil n wuccen</i>	YL-CN	[iɛilbuʃʃən]	Sens1: <i>Iyil</i>: Bras, membre antérieur coude, longueur de l'avant bras du coude ou bout des doigts. (Dallet P608). <i>Uccen</i>: Chacal. (Dallet P97). Sens2: Une place là où les habitants trouve chaque matin le chacal (appartient au chacal)
21	<i>Tiyilt n At-ufensu</i>	YL-FNS	[θiɛiltnaθufənsu]	Sens1: <i>Tiyilt</i>: petit bras, petit colline. (Dallet P608). <i>Afensu</i>: Phare. Sens2: Colline qui appartienne au village de "Afensu".

22	<i>Iyil n yefri</i>	YL-FR	[iɣilgəfri]	Sens1: <i>Iyil</i>: Bras, membre antérieur coudée, longueur de l'avant bras du coude ou bout des doigts.(Dallet P608). <i>Ifri</i>: Escarpement, rocher escarpé, grotte= abri sous roche. (DalletP218). Sens2: Un village qui veut dire une grotte dans une falaise.
23	<i>Tiyilt Lhağ eli</i>	YL-ĤĜ-EL	[θiɣiltlhɑdʒɛli]	Sens1: <i>Tiyilt</i>: petit bras, petit colline.(Dallet P608). <i>Lhağ eli</i>: nom propre d'un personnage saint et béni. (Dallet P813). Sens2: Nommée par rapport au premier habitant du village qui s'appelle "<i>Hağ Ali</i>".
24	<i>Iyzer iezzuzen</i>	YZR-ƷZ	[iɣzɛrɪɛzzuzən]	Sens1: <i>Iyzer</i> : Ravin, cours d'eau d'un ravin.(Dallet P636). <i>Iezzuzen</i>: Village delarbaaNait Yoraten. Sens2: Une vallée qui appartienne au village "<i>Iwezzuzen</i>".
25	<i>Iyzer helwan</i>	YZR-ĤLW	[iɣzarħəlwan]	Sens1: <i>Iyzer</i> : Ravin, cours d'eau d'un ravin.(Dallet P636). <i>helwan</i>: Doux (au gout et ou touche) ce qui es délicieux. (Dallet P322). Sens2:Une vallée située entre deux village "<i>At Fraħ</i>", "<i>At Aɛtelli</i>" d"<i>Iezzugen</i>".
26	<i>Iyzer n waruyen</i>	YZR-RY	[iɣzarbarujən]	Sens1: <i>Iyzer</i>: Vallée. <i>Aruyen</i>: Porc-épic. (Dallet P743). Sens2: Une vallée nommée par rapport a l'espèce animale "<i>aruy</i>".

27	<i>Akal awray</i>	KL-WRY	[akalawɾaɕ]	Sens1: <i>Akal</i>: Terre. (Dallet P401). <i>Awray</i>: <i>Iwrayen</i>; <i>tawrayt</i>, <i>tiwrayin</i>, Jaune, pâle, période de l'été ou les champs commence à jaunir. (Dallet P874). Sens2: Une place nommée par rapport à la couleur de terre
28	<i>Læec n yesyi</i>	LÆC-SY	[lʁəʃgisxi]	Sens1: <i>Læec</i>: Nid <i>Isyi</i>: aigle Sens2: Une falaise ou il y'a un nid d'aigle.
29	<i>Læzibt n ufella</i>	LÆZB-FL	[laʒzivθufəlla]	Sens1: <i>Tæzibt</i>: <i>Læzib</i>, <i>læzuyeb</i>, <i>læzayeb</i>: ferme, établissement agricole ou habitation isolé dans la campagne. (Dallet P1014). <i>Ufella</i>: En haut. (Dallet P204). Sens2: Champ productif qui sis en bordur du village
30	<i>Tala n ddwa</i>	L-DW	[θalanəddwa]	Sens1: <i>Tala</i>: parfois; <i>tiliwa/taliwin</i>, Fontaine (aménagée). (Dallet P440). <i>Ddwa</i>: Remède, Médicament. (Dallet P161). Sens2: Une fontaine guérissante de certain malades et béni
31	<i>Tala umegdal</i>	L-GDL	[θalumaɾðal]	Sens1: <i>Tala</i>: parfois; <i>tiliwa/taliwin</i>, Fontaine(aménagée). (Dallet P440). <i>Amgdal</i>: Etre protégé, laissé en friche, ce qui es interdit. (Dallet P2015). Sens2: Une fontaine interdite veut dire l'eau de cette fontaine interdite pour l'utilisation.

32	<i>Tala n ugni</i>	L-GN	[θalabəx ^w ni]	Sens1: <i>Tala</i>: parfois; tiliwa/taliwin, Fontaine (aménagée). (Dallet P440). <i>Agni</i>: Plateau terrain plat, dégagé, élevé par rapport à l'environnement. (Dallet P263). Sens2: Une fontaine située d'une plate forme.
33	<i>Lhed n Ucaelal</i>	LHD-CEL	[lhədduʃəʃlal]	Sens1: <i>Lhed</i> : Dimanche, Nom de marché qui se tient le dimanche. (Dallet P305). <i>Ucaelal</i>: Nom d'une personne. Sens1: Un champs d'agriculture qui appartient à "Ucaela".
34	<i>Lyar n waruyen</i>	LYR-RY	[lɤarb ^w arujən]	Sens1: <i>Lyar</i>: Une grotte (emprunt à l'arabe). <i>Aruyen</i>: Porc-épic. (Dallet P743). Sens2: Une grotte une bien une cachotterie des Ourses
35	<i>Tala n yijeğğigen</i>	L-JĠG	[θalijədʒivən]]	Sens1: <i>Tala</i>: parfois; tiliwa/taliwin, Fontaine (aménagée). (Dallet P440). <i>Ijeğğigen</i>: Fleur: légumes secs (Haricots, fèves, etc..). (Dallet P362). Sens2: Une fontaine soignante de certain maladie soit pour les enfants ou bien les femmes, et elle es entourée des fleurs si pour cela que elle s'appelle "<i>Tala n yijeğğigen</i>".
36	<i>Lqentra</i>	L-QNTR	[lqantra]	Nommée par rapport à un pont situé dans ce village.

37	<i>Larbɛa Nat Yiraten</i>	LRBE-T-RT	[larəvʃanatjiraθən]	Une région qui regroupe 48 villages nommés Sens1: L'arbaa par rapport à quatre tribus qui regroupe l'arche Nath Irathen. Sens2: par rapport marché hebdomadaire Yiraten: représente le courage et la force des habitants
38	<i>Lexla n Uxuğa</i>	LXL-XĞ	[ləxluxudʒa]	Un champ qui appartienne à "Uxuğa" qui es une personnalité administrative turque.
39	<i>Tamazirt n taklit</i>	MZR-KL	[θamazirθaxliθ]	Sens1: <i>Tamazirt:</i> Champ, jardin situé en bordure de village.(Dallet P530). <i>Tkilit:</i> Négresse, servante.(Dallet P402). Sens2: Une place nommée par rapport à une esclave qui berge.
40	<i>Tamazirt n şalah</i>	MZR-ŞLĤ	[θamazirθnsalah]	Sens1: <i>Tamazirt:</i> Champ, jardin situé en bordure de village.(Dallet P530). Şalah: Nom propre d'une personne. Sens2: Une place nommée par rapport à son propriétaire nommé "Şalah"
41	<i>Aqerru ubudid</i>	QR-BD	[aqərɾuvuðið]	Sens1: <i>Aqerru:</i> Tête.(Dallet P672). <i>Abudid:</i> Pieu, piquet en bois.(Dallet P08). Sens2: Un lieu sain béni à appartaine au village "Adudid"
42	<i>Taqerrabt n useklawi</i>	QRB-SKL	[θaqərɾavθusəχlawi]	Sens1: <i>Taderrabt:</i> Mausalée; construction en l'honneur d'un saint personnage. (Dallet P674). <i>Aseklawi:</i> Une personne. Sens2: Cimetière la ou en trouve "aseklawi" qui es un lieu béni.

43	Rus du Haut	R-DHT	[ruduo]	Rue située de la cote haute de la ville nommée par la colonisation française
44	Rue d'Embat	R-DMB	[rudomba]	Rue située de la cote d'Emba de la ville nommée par la colonisation française
45	<i>Sidi eli crif</i>	SD-EL-CRF	[siðiɛliʃrif]	Un lieu sain et béni située dans le village "Afensu"
46	<i>Sidi hend awanu</i>	SD -HND-WN	[siðiɛhənduwanu]	Un lieu sain et béni très connu situé dans la ville de L'arbaa Nath Irathen. et devenus aujourd'hui une caserne militaires.
47	<i>Tasaft n yezra</i>	SF-ZR	[θasafθgəzɾa]	Sens1: <i>Tasaft</i> : Chêne-vert à glands doux dot, quercus ballota. (Dallet P759). <i>Izera</i> : Rocher, pierre, caillou. (Dallet P955). Sens2: Un village nommé par rapport à un arbre de glot qui pousse entre les rochers.
48	<i>Asqif n yimrabden</i>	SQF-RBD	[asəqqifgəmravdən]	Sens1: <i>Asqif</i> : Entrée couverte menant à la cour intérieure. (Dallet P787). <i>Imrabden</i> : Marabout: nombre d'une famille qui appartient à la caste (ou classe) des maîtres et guides spirituels musulmans de kabyle, (qu'il soit ou non en charge d'imam ou de cheikh de village). (Dallet P702). Sens2: Un endroit d'habitation par les marabouts.
49	<i>Tisirt n Yimeseuden</i>	SR-MSD	[θisirθiməsʊdən]	Un moulin appartenant à la famille "Imeseuden".
50	<i>Tisirt n umutur</i>	SR-MTR	[θisirθumutur]	Une place nommée par rapport à un moulin à moteur dans le village At frah
51	<i>At frah</i>	T-FRH	[atfrah]	Un village nommé <i>At frah</i> relatif à la joie
52	<i>At heg</i>	T-HG	[aθhəg]	Un village nommé par rapport à au charbon qui se trouve dans le village.

53	<i>At seïd uzeggan</i>	T-SËD-ZGN	[aθsfiðuzəgˈɡan]	Un village nommée par rapporte à la famille " <i>Seïd uzeggan</i> " les première habitants de village.
54	<i>At yeequb</i>	T-YËQB	[aθjəʃquv]	Par-apport à leurs enceinter grand-père qui s'appelle " <i>Yeequb</i> "
55	<i>Tawrirt Meqren</i>	WR-MQR	[θawrirtməqˈrən]	Sens1: <i>Tawrirt</i> : Colline. (Dallet P872). <i>Meqren</i> : Grand.(Dallet P510). Sens2: Le village le plus peuplée et largement habitée de l'arbaa Nath Irathen c'est pour cela que il es nommée par " <i>Meqren</i> "
56	<i>Tazmurt n šalhin</i>	ZMR-ŞLH	[θazəmmurθnsalhin]	Sens1: <i>Tazmurt</i> :Tizemmrin, Tizemrin, Olivuer greffé. (Dallet P948). <i>şalihin</i> : Saints, saints personnages. (Dallet P813). Sens2: Un olivier saint béni.
57	<i>Zenqa n wadda</i>	ZNQ-D	[Zənqabˈwadda]	Sens1: <i>Zenqa</i> : Rue de village. (Dallet P950). <i>Wadda</i> :Rue d'embas. Sens2: Un nom autochtone qui remplace le nom colonisateur Rue d'embase
58	<i>Zenqa ufella</i>	ZNQ-FL	[zənqufəlla]	Sens1: <i>Zenqa</i> : Rue de village. (Dallet P950). <i>Ufella</i> : : En haut.(Dallet P204). Sens2: Un nom autochtone qui remplace le nom colonisateur Rue d'haut
59	<i>Zenqa talemast</i>	ZNQ-LMS	[zənqaθaləmmasθ]	Sens1: <i>Zenqa</i> : Rue de village. (Dallet P950). <i>Ufella</i> : : En haut.(Dallet P204). <i>Talemast</i> : Milieu Médian. (Dallet P 456). Sens2: La route principale de la ville.

60	<i>Azru uqemran</i>	ZR-QMR	[azruqəmran]	Sens1: <i>Azru</i>: Muraille rocheuse, Rocher, Pierre, callou. (Dallet P955). Sens2:Un roché nommé par <i>"aqemran"</i> je n'ai pas trouvée ça signification.
----	---------------------	--------	--------------	--

Conclusion:

Nous avons fait l'analyse sémantique à notre corpus contenant 160 toponymes, nous avons analysés les différentes unités lexicales et les relations sémantique qu'elles entretiennent.

Nous avons remarquée la présence d 'Emprunt arabe, turque, latin et surtout l'emprunt en français ce dernière dus à l'influence de la colonisation française sur la ville des *Ait Yiraten* qui a été bâté lors de la colonisation, ce qui explique la présence de nombreux toponymes gardés tels qu'ils étaient en français.

Ya pas une grand différence en ce qui concerne le sens des toponymes entre les le Dallet et les informateur de la région; veux dire que la majorité des significations donnée par nos informateur confirment celles donné par le Dallet.

Conclusion générale

Conclusion générale:

Dans notre étude, nous avons fait une analyse morphologique et sémantique sur le corpus que nous avons rassemblée et qui contient 160 toponymes sur les noms des lieux et des villages de la région de Larbaa Nath Irathen.

Au terme de notre analyse, nous avons constaté que la toponymie (les noms des lieux et des villages de Larbaa Nath Irathen) ont la même caractéristique du nom berbère c'est à dire chaque toponyme est l'association d'une racine lexicale, d'un schème nominale et des marques obligatoires (le genre, le nombre et l'état).

Ainsi que les procédures de formation lexicale (la composition et la dérivation) qui permettent à la langue d'enrichir son lexique.

Après l'analyse des noms simples, nous avons constaté que les modalités obligatoires des noms (le genre, le nombre et l'état) se rapportent à l'ensemble de ses noms.

Notre corpus est composé de 100 toponymes simples et 60 toponymes composés et ils sont transcrits dans les deux langues: berbère et le français nous avons constaté le contact des langues et leurs influences sur tel langue, veux dire que, la toponymie n'a pas pu résister au phénomène de l'emprunt dû au contact avec d'autre langues et civilisations, les langues sont toujours empruntées les unes aux autres. Dans notre corpus nous avons constaté que il y a des emprunts qui viens du Turque, Français, Arabe et Latin.

Nous avons pu proposer une analyse sémantique des toponymes a partir de la racine de chaque nom, qui est l'élément central autour duquel s'agrége d'autre éléments pour former les termes de la langue, pour cela nous avons consulté le dictionnaire de Jane Marrie Dallet Kabyle Français parler des Ait Menguellet et l'ouvrage de F, Chériguen, toponymie Algérienne de lieux habités qui en été l'outil essentiel en assimilation avec ce que nous avons pu avoir auprès des informateurs de la région.

Nous avons pas trouvé tous les sens car la toponymie ne peut pas être un langage basique commun figurant dans un dictionnaire; de la nous avons fait des tentatives d'explication en proposant notre point de vue et aussi le point de vus des habitants de la région (Les informateurs, de Larbaa Nath Irathen) ou une description et ça situation géographique.

L'importance de l'étude de la toponymie est largement signalée par les spécialistes du monde entier qui ont investi ce domaine et plusieurs pays ont mis en œuvre les moyens nécessaires après avoir mesuré l'importance sociale et les bénéfices scientifiques.

Ce modeste travail a été réalisé afin d'aider à la réappropriation et au développement de la langue berbère, aussi pour inviter les autres à fournir des efforts dans tout les domaines mais plus particulièrement dans le domaine de la langue et la création terminologique, et l'aménagement, planification et l'enrichissement linguistique de la langue Tamazight.

Bibliographie

La bibliographie

1. Les Ouvrage consultés:

- CHIRIGUEN F. *Toponymie algérienne des lieux habités*, Ed Epigraphe, Dar El Ijtihade, Alger, 1993.
- BAYLON Ch.et Fabre. *Les noms des lieux et de personnes*, Ed Nathan, 1982.
- ANDRET M . *Elément de linguistique générale*, Ed Armand colin, 1980.
- BAYLON Ch et MIGNOT X, *Initiation à la Sémantique du Langage*, Ed Nathan, 2000.
- HADADOU M.A. *Le Guide de la Culture Berbère*, Ed: Paris, 2000.
- HADADOU M. *Structure Lexicale et Signification en Berbère (Kabyle)* Tom I thèse de 3eme cycle de linguistique.
- NAIT ZERRAD K. *Grammaire du Berbère Contemporain (Kabyle) Morphologie*, Ed ENAG, Alger, 1995.
- IMARAZENE M, *Manuel de Syntaxe Berbère*, Ed HCA, Tizi-Ouzou, 2007.
- AINO NIKLAS S. *La lexicologie*, Ed: Armand Coline, Paris 1997.
- LIHMANN A et MARTIN BERTHET F. *Sémantique, Morphologie, Lexicologie*, Ed Armand Coline, Paris, 2013.

2. Les Dictionnaires:

- MOUNIN.G, *Dictionnaire de Linguistique*, Ed Quadrige/Puf, Paris, 1974.
- Dictionnaire *EBCYCLOPEDIQUE*, Larousse, Paris, 2000.
- DUBOIS J, *Dictionnaire de Linguistique et des Science du Langage*, Ed Larousse, Paris, 1994.
- DALLET J.M, *Dictionnaire Kabyle-Français Parler des At Mengellat Algerie*, 1982.
- Dictionnaire de la langue générale, Ed Larousse, Paris, 2001.

3. Les sites graphies :

- Www. Wikipedia. Fr/Larbaa Nath-Irathen, consulté le [28/01/2015].
- Www. Wikipedia. Fr/toponymie, consulté le [06-02-2015].
- Www. Wikipedia. Fr /Morphologie (linguistique).consulté le [03-02-2015].
- Www. Wikipedia. Fr /Nom, consulté le [31-03-2015].
- Www. Wikipedia.Fr/Dérivation lexicale, consulté le [33-03-2015].
- Www.Wikipedia.Fr/centrederechercheberbere/Derivation. consulté le [20-04-2015].
- Www. Wikipedia.fr consulté le [11-05-2015].
- Www. Wikipedia.Fr /Sémantique consulté le [11-05-2015].

4. Les mémoires de licence :

- HAMUR.S.ZIYAN. M, *Tazrawt tasnalsit n yismawen n yidigan n tyiwant n Larbea Nat Yiraten d tyiwant n Tirmitin*, Mémoire de Licence, Université Mouloud MAMMERI, Tizi-Ouzou, sous la direction de REMDHAN Achour, 2006/2007.
- CIRIGGI.S, DEBYAN.Y, DEKKAL. T, *Tazrawt n talyiwin d yinumak n kra n yismawen n yidgan n krad n temnaḍin:Tizi-Rached,Larebea Nat Yiraten,Illula*, mémoire de licence, Mémoire de Licence, Université Mouloud MAMMERI, Tizi-Ouzou, sous la direction de REMDHAN Achour, 2010/2011.
- ALLANE. M, CLIQUA. CH, *Etude comparative des toponymies de deux régions kabyle Illoula Oumalou "Marghna"*, mémoire de licence, , université Mémoire de Licence, Université Mouloud MAMMERI, Tizi-Ouzou, sous la direction de IMARAZEN Moussa, 2010-2011.

Annexes

Agzul s Tmaziyt

I usali n ukatay n taggara n turagt n mastir deg tesnilest (tasnulfawalt d tesniremt n Tmaziyt), nexdem tazrawt nexdem tazrawt tasnalsit yef yismawen n yimedqan akked tudrin n temnaqt n Larebea Nat Yiraten ama d ayen yerzan talya ney anamek n yismawen-agi. Deg unadi-agi neɣfer ad nefren ad neɣfer tarrayin d tezrawt tawurant n André Martinet imi d ta I iwulmen i unadi deg talya d unamek n wawalen.

Amahil-nney nebda-t s ujmae n wammud n yismawen n yidigan akked tudrin n Larebea Nat Yiraten , nruḥ almi d tamnaqt nesteqsa-d imezday akken ad ay-d-fken Ismawen n yimedqan d yinumak-n sen nejmeɛ-d azal n 160 n yismawen n yidigan, 100 seg-sen d awalen imagnuyen, ma d 60 niɣen d awalen uddisen. Mi d-nejmeɛ ammud-nney nelḥa-d deg usali n ukatay, nebda-t yef kraɣ n yihricen; deg yixef amezwaru, d tazwart n ukatay d kra n tbadutin yef tezrawt tasnalsit n yismawen n yidigan. Deg yixef wis sin, d tazrawt talyawayt n yismawen n yidigan yellan deg wammud-nney, deg uḥric-a nnuda yef uẓar n wawal akked tmitar tigejdanin n yisem (addad, amɣan d tewsit) akked usileɣ n yismawen imeftiyen s usuddes neɣ s usuddem. Ma d aḥric wis kraɣ, d tazrawt tasnamkayt n yismawen n yidigan s usexdem n usegzawal n J.M.Dallet akked udlis n Fuɣil Crigan neɣ d inumak I ay-d-fkan yimezday n temnaqt-agi, dayen deg uḥric-agi, nemmeslay-d yef wassayen isnamkanen akked ubeddel n unamek (tagetnamka, tanmegla, takenwa d tumnayt).

Ar taggara, nufa-d; ulac amgired deg wayen icudden ar talyan yismawen n yidigan akked yiferdisen-niɣen n tutlayt. Nufa-d dayen deg wammud-nney llan wawalen iretṭalen ama si tefransist, taerabt, taterkit d tlatinit. Nwala awalen iretṭalen n tefransist qqimen s talya-n sen, ma yella d awalen iretṭalen n tutlayi-niɣen ttattafen tulmisin n wawal n Teqbaylit, nufa-d dayen anamek I ay-d-fkan yimezday yemtawa d unamek I d-yefka Dallet. Llan kra n wawalen ur d-nufi ara anamek-n sen maca neereɣ ad d-nefk rray-nney neɣ ad nexdem aglam I wadeg-nni akked wanda d-yezga.

a) Les toponymes simples: J'ai classée mon corpus par Racine.

	Les Toponymies	Leurs racines	Leurs Transcription phonétique
01	<i>Ǝadni</i>	ƎDN	[ʕəðni]
02	<i>Aɛfir</i>	ƎFR	[aʕfir]
03	<i>Timeɛmmert</i>	ƎMR	[θimeɛmmarθ]
04	<i>Leinsɛr</i>	ƎNʃR	[lɛinsər]
05	<i>Laeric</i>	ƎRC	[laʕriʃ]
06	<i>Aɛrqub</i>	ƎRQB	[aʕarqub]
07	<i>Lemeansɾa</i>	ƎʃR	[ləmʕansra]
08	<i>Imɛinsɾen</i>	ƎʃR	[imʕinsrən]
09	<i>Imaɛtuɟen</i>	ƎTQ	[iməʕtuɟən]
10	<i>Taɛwint</i>	ƎWN	[θaʕwint]
11	<i>Iɛzzuzen</i>	ƎZ	[iʕəzzuzən]
12	<i>Bujilban</i>	B-JLBN	[buʒilvan]
13	<i>Tibiqas</i>	BQS	[θiviqas]
14	<i>Tibiqsin</i>	BQS	[θiviqsin]
15	<i>Berkemmuc</i>	BRK-MC	[bərəkəmmuʃ]
16	<i>Baylek</i>	BYLK	[bajlək]
17	<i>Icarɛiwen</i>	CRƎ	[ɪʕərʕiwən]
18	<i>Acerɕer</i>	CR	[aʕərʕər]
19	<i>Adekkar</i>	DKR	[aðəkkar]
20	<i>Tadekkart</i>	DKR	[θaðəkᵏʷarθ]
21	<i>Taddart</i>	DR	[θaddarθ]
22	<i>Ṭerħa</i>	DRḤ	[tərħa]
23	<i>Ṭraħi</i>	DRḤ	[tərħi]
24	<i>Aduz</i>	DZ	[aðuz]
25	<i>Afalku</i>	FLK	[afalku]
26	<i>Afensu</i>	FNS	[afənsu]
27	<i>Ifri</i>	FR	[ifri]
28	<i>Afrag</i>	FRG	[afrar]
29	<i>Agelmim</i>	GLM	[Aɾʷəlmim]
30	<i>Agemmun</i>	GMN	[aɾəmmun]
31	<i>Agemmaɖ</i>	GMD	[aɾʷəmmaɖ]
32	<i>Tagemmunt</i>	GMN	[θaɾəmmunt]
33	<i>Agni</i>	GN	[aɾʷni]
34	<i>Leğnan</i>	ĠN	[lədʒnan]
35	<i>Iger</i>	GR	[Igər]
36	<i>Iħecdan</i>	ḤCD	[ihəʃðan]
37	<i>Lħedd</i>	ḤD	[lhədd]
38	<i>Aħɖib</i>	ḤD	[ahðiv]
39	<i>Buħeg</i>	ḤG	[vuħəg]
40	<i>Helwan</i>	ḤLW	[həlwan]
41	<i>Lħara</i>	ḤR	[lhara]
42	<i>Iħerqan</i>	ḤRQ	[ihərqan]
43	<i>Tiharqatin</i>	ḤRQ	[θiharqaθin]
44	<i>Aħriq</i>	ḤRQ	[ahriq]

45	<i>Tiybirt</i>	YBR	[θiɤvirt]
46	<i>Tiyilt</i>	YL	[θiɤilt]
47	<i>Iyil</i>	YL	[iɤil]
48	<i>Ayalad</i>	YLD	[aRalað]
49	<i>Ayanim</i>	YNM	[aɤanim]
50	<i>Tiyeryert</i>	YR	[θiɤɛrɤrθ]
51	<i>Iyzer</i>	YZR	[iɤzɛr]
52	<i>Bujlil</i>	JL	[vujlil]
53	<i>Akal</i>	KL	[aɤal]
54	<i>Takarruct</i>	KRC	[θaɤɛrruθ]
55	<i>Tala</i>	L	[θala]
56	<i>Taliwin</i>	L	[θliwin]
57	<i>Tiliwa</i>	L	[θiliwa]
58	<i>Laɛzib</i>	LɛZB	[lɛʒiv]
59	<i>Lhədd</i>	LHD	[lhədd]
60	<i>Lhəmmam</i>	LHM	[lhəmmam]
61	<i>Lyar</i>	LYR	[lɤɛr]
62	<i>Ulmu</i>	LM	[ulmu]
63	<i>Tulmut</i>	LM	[θulmuts]
64	<i>Alma</i>	LM	[alma]
65	<i>Aleqqam</i>	LQM	[aləqqam]
66	<i>Taleqqamt</i>	LQM	[θaləqqamt]
67	<i>Tileqqamin</i>	LQM	[θiləqqamin]
68	<i>Talata</i>	LT	[θalaθa]
69	<i>Luɖa</i>	LWD	[ləwɖa]
70	<i>Amaday</i>	MDY	[amaðak]
71	<i>Amdun</i>	MDN	[amðun]
72	<i>Tamalut</i>	ML	[θamaluts]
73	<i>Amalu</i>	ML	[amalu]
74	<i>Tamazirt</i>	MZR	[θamazirθ]
75	<i>Timizar</i>	MZR	[θimizar]
76	<i>Taneqqact</i>	NQC	[θanəqqaθ]
77	<i>Annar</i>	NR	[annar]
78	<i>Tansawt</i>	NSW	[θansawt]
79	<i>Taqæet</i>	Qɛ	[θaqaʒet]
80	<i>Aqbu</i>	QB	[aqvu]
81	<i>Tiqnɤart</i>	QNɤR	[θiqɛntarθ]
82	<i>Taqerrabt</i>	QRB	[θaq ^w ɛrravθ]
83	<i>Imrabɖen</i>	RBD	[imravɖen]
84	<i>Urti</i>	RT	[urθi]
85	<i>Tisyarin</i>	SYR	[θisɤarin]
86	<i>Tasaft</i>	SF	[θasaft]
87	<i>Asammar</i>	SMR	[asammar]
88	<i>Tisirt</i>	SR	[θisirθ]
89	<i>Ṭṭebbana</i>	ṬBN	[təbbana]
90	<i>Trahi</i>	ṬRH	[trahi]
91	<i>Awrir</i>	WR	[awrir]
92	<i>Tawrirt</i>	WR	[θawrirθ]

93	<i>Taxliġt</i>	XLĠ	[θaxliḏ ^h ʒθ]
94	<i>Axenduq</i>	XNDQ	[axənduq]
95	<i>Taxenduqt</i>	XNDQ	[θaxənduqθ]
96	<i>Taxerrubt</i>	XRB	[θaxərrovθ]
97	<i>Taza</i>	Z	[θaza]
98	<i>Tizi</i>	Z	[θizi]
99	<i>Tazeggart</i>	ZGR	[θazəgg ^w arθ]
100	<i>Azayar</i>	ZYR	[azakar]

b) Les toponymes composés:

N°	Les Toponymies	Leurs racines	Leurs Transcription phonétique
01	<i>Abrid aǧdid</i>	BDR-JD	[avriðazðið]
02	<i>Abrid Aqdim</i>	BRD-QDM	[avridaǧðim]
03	<i>Abrid arqaq</i>	BRD-RQ	[abriðarqaq]
04	CEM fille	CEM-FL	[sujamfij]
05	Cité fontom	CT-FTM	[siti fontom]
06	<i>Ddelya n rebbi</i>	DLY-RB	[ddəljarəbbi]
07	<i>Taddart n wadda</i>	DR-D	[θaddartb ^w adda]
08	<i>Taddart n ufella</i>	DR-FL	[θaddarθufəlla]
09	<i>Ifri n tzizwa</i>	FR-ZW	[ifritzizwa]
10	<i>Ifri n wuccen</i>	FR-CN	[ifribuʃʃən]
11	Fort Napoléon	FRT-NPLN	[fornapoljo]
12	Fort National	FRT-NTNL	[fornasjunal]
13	<i>Tagemmunt n wedfel</i>	GMN-DFL	[θaxəmmuntb ^w ədfəl]
14	<i>Agni n yifilku</i>	GN-FLK	[aɣ ^w nigifilku]
15	<i>Agni n Wəray</i>	GN-WRY	[agnibəwɾaɣ]
16	<i>Agni n weslen</i>	GN-SLN	[aɣ ^w nibəslən]
17	<i>Lhara n wadda</i>	HR-D	[lharab ^w adda]
18	<i>Lhara n ufella</i>	HR-FL	[lharufəlla]
19	<i>Ahriq n umalu</i>	HRQ-ML	[ahriqumalu]
20	<i>Iyil n wuccen</i>	YL-CN	[iɛilbuʃʃən]
21	<i>Tiyilt n At-ufensu</i>	YL-FNS	[θiɛiltnaθufənsu]
22	<i>Iyil n yefri</i>	YL-FR	[iɛilgəfri]
23	<i>Tiyilt Lhaǧ eli</i>	YL-HĠ-EL	[θiɛiltlhəǧɛli]
24	<i>Iyzer iezuzen</i>	YZR-EZ	[iɛzɾiɛzzuzən]
25	<i>Iyzer həlwan</i>	YZR-HLW	[iɛzɾəhəlwan]
26	<i>Iyzer n waruyen</i>	YZR-RY	[iɛzɾarbarujən]
27	<i>Akal awray</i>	KL-WRY	[akalawɾaɣ]
28	<i>Ləec n yesyi</i>	LĠC-SY	[lɛʃgɛsi]
29	<i>Ləzibt n ufella</i>	LĠZB-FL	[laʃzivθufəlla]
30	<i>Tala n ddwa</i>	L-DW	[θalanəddwa]
31	<i>Tala umegdal</i>	L-GDL	[θalumaxðal]
32	<i>Tala n ugni</i>	L-GN	[θalabəɣ ^w ni]
33	<i>Lhəd n Ucaelal</i>	LHD-CĠL	[lhədduʃʃɛlal]
34	<i>Lyar n waruyen</i>	LYR-RY	[lɛarɾ ^w arujən]
35	<i>Tala n yijeǧǧigen</i>	L-JĠG	[θalijədʒivən]
36	<i>Lqentra</i>	L-QNTR	[lqantrə]
37	<i>Larbea Nat Yiraten</i>	LRBĠ-T-RT	[larəvʃanatjiraθən]
38	<i>Lexla n Uxuǧa</i>	LXL-XĠ	[ləxluxudʒa]
39	<i>Tamazirt n taklit</i>	MZR-KL	[θamazirθatɣliθ]
40	<i>Tamazirt n šalaḥ</i>	MZR-SLĠ	[θamazirθnsalaḥ]
41	<i>Aqerru ubudid</i>	QR-BD	[aqərruvuðið]
42	<i>Taqerrabt n useklawi</i>	QRB-SKL	[θaqərravθusəɣlawi]
43	Rus du Haut	R-DHT	[ruduo]

44	Rue d'Embat	R-DMB	[rudomba]
45	Sidi <i>eli crif</i>	SD-EL-CRF	[siðiɛliʁif]
46	Sidi <i>hend awanu</i>	SD -HND- WN	[siðiɛhənduwanu]
47	Tasaft <i>n yezra</i>	SF-ZR	[θasafθgəzɾa]
48	Asqif <i>n yimrabden</i>	SQF-RBD	[asəqqifgəmravdən]
49	Tisirt <i>n Yimeseuden</i>	SR-MSED	[θisirθiməsʔudən]
50	Tisirt <i>n umutur</i>	SR-MTR	[θisirθumutur]
51	At <i>fraḥ</i>	T-FRH	[atfraḥ]
52	At <i>heg</i>	T-HG	[aθhəg]
53	At <i>seid uzeggan</i>	T-SED-ZGN	[aθsɛiðuzəgɡan]
54	At <i>yeequb</i>	T-YEQB	[aθjəɛquv]
55	Tawirt <i>Meqren</i>	WR-MQR	[θawrirtməq ^w rən]
56	Tazmurt <i>n ṣalḥin</i>	ZMR-ṢLḤ	[θazəmmurθnsalḥin]
57	Zenqa <i>n wadda</i>	ZNQ-D	[Zənqab ^w adda]
58	Zenqa <i>ufella</i>	ZNQ-FL	[zənqufəlla]
59	Zenqa <i>talemmast</i>	ZNQ-LMS	[zənqaθaləmmasθ]
60	Azru <i>uqemran</i>	ZR-QMR	[azruqəmran]

En Tamazight	En Français
Ismawen n imukan	Toponymes
Ifilku	Fongéné
Ayanim	Roseau
Axarub	Caroubiers
Uzzu	Genet
Tzeggart	Jujubier Sauvage
Tazdant	Palmier
Ulmu	Orme
Aslen	Frêne
Amud	Corpus
Atlay	Linguistique
Imyi	Plant
Ixef	Capitre
Imesli	Son
Amata	Général
Iswi	Objectif
Adeg	Lieu
Amahil	Travail
Azar	Racine
Anaw	Type
Azyaray	Externe
Tasnamkit	Sémantique
Tamukrist	Problématique
Talyawayt	Morphologique
Isem	Nom
Amerdl	Emprunt
Aherfi	Simple
Ahric	Partie
Takenwa	Synonyme
Talulya	Homonymie
Talya	Forme
Tgetnamka	Polysémie
Tagduzla	Equivalence
Tasmedga	Nom de lieu
Amselyu	Informateur
Amawal	Dictionnaire
Asuddem s usdukkel	Composition synaptique
Asuddem s usentéd	Composition proprement dit
Addad ilelli	Etat libre
Ayelluy n teyra tamzwarut	Chute de la voyelle initiale
Timarena d taggara	Suffixation
Tizri	Théorie
Agzul	Résumé
Tanemgalt	Opposition
Akman	Concret
Amalay	Masculin
Unti	Féminin

Asuf	Singulier
Asget	Plureil
Asuddim	Dérivation
Addad	Etat
Asuddes	Composition
Tarrayt	Méthode

Table des matières

Introduction générale.....	08
Problématique.....	09
Hypothèse.....	09
Présentation du thème	10
Choix du sujet.....	10
Objective et motivation	11
Approche et méthodologique	12
Présentation de la région de "larbaa nath irathen"	13
Les informateurs.....	14
CHAPITRE I- Quelques données introductives sur la toponymie.	
CHAPITRE II -ANALYSE MORPHOLOGIQUE	
<u>L'analyse morphologique.....</u>	23
1-Le nom.....	24
2-Les types du noms.....	24
2-1-Un nom simple.....	24
2-2 Nom composé.....	24
2-3-Nom propre.....	24
2-4-Nom commun	24
1-La racine	25
a-Sur le plan linguistique.....	25
b-Sur le plan sémantique	25
1-1-Racine avec une seule consonne (monolittère).....	26
1-2- Racine avec deux consonnes (bilitère)	26
1-3-Racine avec trois consonnes (Trilitère)	26
1-4-Racine plus de trois consonnes (Quadrilitère).....	27
2-La composition	28
2-1-Les compositions par juxtaposition ou proprement dits	28

2-2- Les composés par lexicalisation ou synaptique	28
3- La dérivation	31
3-1- La dérivation d'orientation syntaxique	32
3-1-1- Dérivation à base verbale	32
3-1-2- Dérivation à base nominale	33
3-2- La dérivation de manière	34
4-Emprunt	35
4-1- L'emprunt à l'arabe	35
4-2-Emprunt au français.....	36
4-3- Emprunt au latin	37
4-4- L'emprunt turque.....	37
5-Les modalités obligatoires du nom: (Genre/Nombre/Etat).....	38
5-1-Le genre	38
5-1-1-Le masculin	38
5-1-2 -Féminin.....	39
5-1-2-1- Le féminine peut exprimer: le diminutif, le nom d'unit" d'un collectif	40
5-1-2-2-Nom d'unité d'un collectif	40
5-2- Le nombre	43
5-2-1-le changement de la voyelle initiale	43
5-2-1-1-Le passage de (a) à(i)	43
5-2-1-2-Le passage de (u) à (i).....	43
5-2-1-3-Le passage de (a) à(u)	44
5-2-2- Le pluriel	45
5-2-2-2-Le pluriel externe	45
5-2-2-3-Le pluriel mixte.....	45
6-L'état	46
6-1- L'état libre	46

6-2- L'état d'annexion des noms composés	46
Conclusion.....	49
CHAPITRE III - Analyse sémantique	
Analyse sémantique.....	51
1-Les relations sémantique	52
1-1. Relation d'hiérarchisation et d'inclusion	52
1-1-1-Hyperonyme – Hyponyme	52
1-1-2-Hyponyme	52
1-2- Relation d'équivalence et d'opposition	54
1-2-1-Homonymie	54
1-2-2-Synonymie.....	55
1-2-3-L'opposition.....	56
1-3-Changement de sens	57
1-3-1- La métaphore.....	57
1-3-2- La métonymie.....	58
1-3-3. La polysémie.....	61
Conclusion.....	82
Conclusion générale	85
Bibliographie	88
Résumé en Kabyle.....	90
Corpus	95
Lexique.....	97
Carte géographique.	